

PHI1005 - Logique 1 - Automne 2009

Lundi 13h00 à 16h00 - Jean-Pierre Marquis

Description

L'objectif principal de ce cours est d'introduire les étudiants aux concepts fondamentaux de la logique contemporaine, en particulier au concept central de raisonnement valide. Le cours comporte deux parties correspondant à la division naturelle de la logique dite classique. La première partie est consacrée à l'étude systématique du calcul des propositions à travers différentes méthodes de vérification de la validité autant sémantiques (tables de vérité) que syntaxiques (arbres de consistance, déduction naturelle). Une attention particulière est accordée aux problèmes d'adéquation de ce calcul pour décrire les raisonnements en langue naturelle. La seconde partie est consacrée à l'étude du calcul des prédicats. L'étude débute par un examen des problèmes de traduction en langue naturelle. L'étudiant est ensuite initié aux rudiments de la théorie des modèles. Enfin, les méthodes de vérification de la validité des raisonnements (arbre de consistance, déduction naturelle) sont présentées de façon systématique. Chaque séance comporte une partie théorique et une partie pratique.

Bibliographie

- BERGMANN, M., Moor, J. et Nelson, J., The Logic Book, Toronto : McGraw Hill, 1990.
- GAUTHIER, Y., Méthodes et concepts de la logique formelle, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 1978 (deuxième édition 1981).
- KLEENE, S.C., Logique mathématique, Paris : Armand Colin, 1971.
- LEBLANC, H. et Wisdom, W.A., Deductive Logic, Boston : Allyn and Bacon, 1976.
- LEPAGE, F., Éléments de logique contemporaine, Montréal et Paris : Les Presses de l'Université de Montréal et Dunod, 2ème ed., 2001 (obligatoire).
- QUINE, W.V.O., Méthodes de logique, Paris : Armand Colin, 1972. THIRY, P., Notions de logique, 3ème ed., Bruxelles : De Boeck, 1998.

PHI1300 - Philosophie de la connaissance - Automne 2009

Mardi 13h00 à 16h00 – Frédéric Kantorowski

Description

Ce cours est une introduction à quelques-uns des problèmes fondamentaux de la philosophie de la connaissance. Au terme de ce cours, les étudiants devraient avoir acquis:

1. la maîtrise de certaines des notions et distinctions les plus courantes (empirisme et rationalisme, foundationalisme, criticisme, a priori et a posteriori, analytique et synthétique, réalisme et idéalisme, constructivisme, fiabilisme, cohérentisme, pragmatisme, sense data, qualia, etc.),
2. une première familiarité avec les types de raisonnements et d'arguments que l'on rencontre en philosophie de la connaissance,
3. quelques repères historiques (ce cours ne constitue toutefois pas une histoire systématique et exhaustive des théories de la connaissance).

Le cours débutera sur deux débats incontournables pour la philosophie de la connaissance, et à vrai dire pour la philosophie tout court. Le premier débat, particulièrement vif au 17^e siècle, oppose le rationalisme et l'empirisme à propos de la question de l'origine des connaissances : nos connaissances du monde extérieur sont-elles entièrement fondées sur l'expérience sensible, dont nous recevons le « donné », ou existe-t-il des « idées innées » que nous tirons de notre propre fond? Le second problème est tout aussi classique et concerne l'opposition entre réalisme et idéalisme. Il s'agit de savoir si nos connaissances portent véritablement sur la réalité ou si, dans le fond, tout ce que nous connaissons ce ne sont que nos « idées »? C'est là toute la question de notre accès cognitif ? une réalité indépendante de notre regard. Ces deux problèmes, bien ancrés dans le discours philosophique de la modernité, nous permettront de croiser les figures majeures de Descartes, Locke, Hume et Berkeley notamment.

Nous poursuivrons en examinant l'incontournable synthèse entre empirisme et rationalisme formulée par Emmanuel Kant au 18^e siècle. Pour l'auteur de la Critique de la raison pure toute connaissance de la réalité est connaissance de la réalité sensible. Toutefois, cette connaissance n'est possible que si elle est mise en ordre par les catégories a priori de l'entendement. Kant a pu affirmer en ce sens que « les intuitions sans concepts sont aveugles » et que « des pensées sans matière sont vides ». Nous insisterons au sujet de la critique kantienne sur des distinctions devenues classiques, celles entre analytique et synthétique, a priori et a posteriori, ainsi que sur la critique de la métaphysique et sur ses implications pour une philosophie de la connaissance.

Nous ferons par la suite un saut un peu injuste de deux siècles pour étudier quelques auteurs et débats plus contemporains. Les deux premiers auteurs, Bertrand Russell et Moritz Schlick, sont représentatifs au 20^e siècle de doctrines qui font écho, dans des termes renouvelés, à un empirisme que l'on peut qualifier de classique. Leurs positions ont toutefois été critiquées sur plusieurs points par d'autres philosophes de la seconde moitié du siècle. Nous en examinerons principalement deux qui ont notamment contribué à la critique de ce que l'on appelle le foundationalisme, Willard van Orman Quine et Wilfred Sellars. Sous ses formes les plus classiques, le foundationalisme est cette large famille de doctrines selon lesquelles il existe des croyances ou des états cognitifs de base qui n'ont pas besoin d'être justifiés par d'autres croyances. Selon le foundationalisme, c'est à partir de ces croyances de base que nous érigeons tout l'édifice de nos autres connaissances. Cette base peut être constituée par les sensations (foundationalisme empiriste) ou par des concepts et principes innés (foundationalisme rationaliste). Au 20^e siècle, une forme de foundationalisme a notamment été défendue par le positivisme logique, un courant philosophique animé par Schlick et inspiré par Russell. Nous étudierons ce qu'il en est et qu'elles sont les critiques de Quine et Sellars. Avec Sellars, nous verrons comment on peut remettre en question ce qu'il appelle le « mythe du donné », alors qu'avec Quine, c'est la relation et la distinction entre énoncés analytiques et énoncés synthétiques, distinction centrale pour le kantisme et pour le positivisme logique, qui a été remise en question.

Ce débat contemporain autour de la valeur du foundationalisme fait écho à d'autres remises en question importantes en philosophie de la connaissance au 20^e siècle. La conception classique affirme que pour que l'on puisse dire de quelqu'un qu'il possède telle ou telle connaissance, il faut satisfaire trois conditions : il faut que cette personne ait une croyance concernant tel ou tel état de fait, il faut que cette croyance soit vraie et il faut que cette personne soit justifiée d'avoir cette croyance. L'analyse philosophique montre toutefois que les principales notions inhérentes à cette conception méritent d'être clarifiées, en particulier celle de vérité et celle de justification. Nous terminerons la session sur ces notions. Pour ce qui concerne la justification, il s'agit de savoir qu'est-ce qui constitue une justification acceptable nous permettant de dire

d'une croyance qu'elle est une connaissance. Nous examinerons à ce sujet quelques-unes des positions contemporaines sur la question. De même pour ce qui concerne la vérité, nous examinerons les trois conceptions dominantes : la conception correspondantiste, la conception cohérentiste et la conception pragmatiste de la vérité.

Méthodologie

Chaque cours est principalement constitué d'un exposé magistral du professeur. Les étudiants doivent se préparer pour chacun des cours en faisant les lectures indiquées dans le calendrier et en classe. Ils doivent pour cela se procurer le recueil vendu à la librairie du pavillon Jean-Brillant. Les questions et les commentaires sont, bien entendu, bienvenus.

Évaluation

L'évaluation portera sur deux examens faits à la maison, chacun comptant pour 50%. Les questions du premier examen seront distribuées en classe au dernier cours avant la pause, c'est-à-dire le 20 octobre. Les réponses doivent être remises le 3 novembre. Celles du dernier examen seront données à l'avant-dernier cours de la session, le 8 décembre. La remise se fera à une date qui sera précisée en classe en fin de session. La politique départementale pour les retards sera appliquée (5% par jour de retard). Le plagiat, sous toutes ses formes, sera sanctionné. Les étudiants sont priés de prendre connaissance de [la politique de l'Université de Montréal](#) à ce sujet disponible.

Éléments bibliographiques

- AUDI, R. 1998. *Epistemology: A Contemporary introduction to the Theory of Knowledge*. London: Routledge.
- BARBEROUSSE, A. (textes choisis et présentés par). 1999. *L'expérience*. Paris: GF-Flammarion, « Corpus », 255 p.
- BERNECKER, S. et Fred DRETSKE. 2000. *Readings in Contemporary Epistemology*. New York: Oxford U. Press.
- CASSIRER, Ernst. 2005. *Le Problème de la connaissance. Vol. 2 : De Bacon à Kant*. Cerf: Paris, 614 p.
- CRUMLEY, J. S. 1999. *An Introduction to Epistemology*. Mountain View: Mayfield.
- DANCY, J. et SOSA, E., dir. 1992. *A Companion to Epistemology*. Cambridge (Mass.): Blackwell.
- DUTANT, J. et P. ENGEL, (textes réunis par). 2005. *Philosophie de la connaissance. Croyances, connaissance, justification*. Paris: Vrin, 448 p.
- ENGEL, P., 2000. « La Philosophie de la connaissance » dans *Précis de philosophie analytique*. Paris: PUF, p. 63-89.
- NARBOUX, J.-P., (textes choisis et présentés par). 2000. *L'Illusion*. Paris: GF Flammarion, « Corpus », 255 p.
- RUSSELL, Bertrand. 1989. *Problèmes de philosophie*. Paris: Payot.
- QUINE, Willard van Orman. 1980. « Les deux dogmes de l'empirisme ». Traduit de l'anglais dans Pierre Jacob (dir.) *De Vienne à Cambridge*, Paris: NRF Gallimard, p. 87-112.
- NAGEL, Thomas. 1993. « La Connaissance ». *Le Point de vue de nulle part*. Paris: L'éclat, p. 82-108.
- SCHOTTE, J.-C. 1998. *La Science des philosophes. Une histoire critique de la théorie de la connaissance*. Paris: De Boeck Université, 259 p.
- SELLARS, W. 1992. *Empirisme et philosophie de l'esprit*. Paris: L'Éclat, 125 p.
- TINOCO, C., (textes choisis et présentés par), 1997. *La Sensation*. Paris: GF-Flammarion, « Corpus », 255 p. de logique, 3ème ed., Bruxelles : De Boeck, 1998.

PHI1365 - Évolution, pensée et valeurs - Automne 2009

Vendredi 13h00 à 16h00 - Frédéric Bouchard

Description

Introduction à certains thèmes de la philosophie de la biologie dont l'impact de la théorie de l'évolution sur certains questionnements philosophiques fondamentaux. La théorie de l'évolution peut-elle nous aider à comprendre le comportement humain, les structures sociales, les questions environnementales et l'éthique?

Après une introduction sur certains fondements de la théorie de l'évolution par sélection naturelle et le développement de certaines questions épistémologiques s'y rapportant, nous nous pencherons sur l'application et les limites de celle-ci dans les projets de psychologie évolutionniste et leur extension à l'explication de la sélection d'une propriété de groupe tel l'altruisme.

Ensuite nous examinerons comment les questions épistémologiques examinées au début du cours peuvent éclairer nos questionnements sur la conservation environnementale : comment définir les notions d'espèces et d'écosystème et quel rôle ces concepts peuvent-ils jouer dans nos débats? Quels rôles peuvent jouer ces définitions dans l'analyse de politiques environnementales et de l'éthique en général?

Bibliographie

- Darwin, Charles, L'origine des espèces, 1999 Flammarion
- Dawkins, Richard, Le gène égoïste, Poche Edile Jacob 2003.
- Gould SJ, RC Lewontin.. « Les trompes de Saint-Marc et le paradigme panglossien. Une critique du programme adaptationniste », La Recherche traduction de 'The spandrels of San Marco and the Panglossian paradigm: a critique of the adaptionist programme.' Proceedings of the Royal Society of London 205: 581-598 1979.
- Axelrod, R, W.D. Hamilton. "The Evolution of Cooperation." Science 211, no. 4489(1981): 1390-1396.

PHI1400 - Problèmes en éthique - Automne 2009

Lundi 8h30 à 11h30 – Pierre-Yves Néron

Description

Objectifs du cours

Ce cours vise à amener l'étudiant(e) à :

- une compréhension des grandes théories qui déterminent le cadre des débats éthiques actuels;
- saisir la pertinence de ces théories en lien avec les problématiques éthiques contemporaines;
- appliquer ces théories à des problèmes concrets;
- poser un regard critique sur ces mêmes théories.

Contenu du cours

Après une brève introduction consacrée à définir l'éthique, nous aborderons principalement trois courants : Le déontologisme (avec Kant, Rawls et Habermas). Le conséquentialisme (avec Bentham, Mill et Singer). L'éthique de la vertu (avec Aristote, Hursthouse et MacIntyre). Chacune des présentations se déroulera en quatre temps.

1. Une présentation de l'origine historique du courant, c.-à-d. le ou les auteurs dont ce courant se réclame, ainsi que les justifications théoriques sur lesquelles cette théorie s'appuie.
2. Une présentation d'une formulation moderne de ce courant.
3. Nous tenterons ensuite de voir comment on peut appliquer la théorie à une problématique contemporaine.
4. Chaque section se conclura avec la présentation de critiques qui peuvent être amenées à ce courant. Nous terminerons la session en abordant des questions soulevées par le pluralisme culturel, ainsi que les efforts de redéfinition du cadre de la morale par des auteurs contemporains.

Bibliographie

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Flammarion, Paris, 2004.
- Bentham, Jeremy et Dumont, Étienne, *Traité de législation civile et pénale: ouvrage extrait des manuscrits de M. Jérémie Bentham par Ét. Dumont*, Bossange Rey et Gravier, Paris, 1820.
- Canto-Sperber, Monique, et al., *La philosophie morale britannique*, Presses universitaires de France, Paris, 1994.
- Habermas, Jürgen et Savidan, Patrick, *L'éthique de la discussion et la question de la vérité*, Grasset, Paris, 2003.
- Hume, David et Saltel, Philippe, *La morale : traité de la nature humaine, livre III*, Flammarion, Paris, 1993.
- Kant, Immanuel, *Fondements de la métaphysique des moeurs*, J. Vrin, Paris, 1980.
- Kant, Immanuel, *Critique de la raison pratique*, Flammarion, Paris, 2003.
- MacIntyre, Alasdair C., *Après la vertu : étude de théorie morale*, Presses universitaires de France, Paris, 1997.
- Mill, John Stuart, *L'utilitarisme*, Flammarion, Paris, 1988.
- Ogien, Ruwen, *L'éthique aujourd'hui : maximalistes et minimalistes*, Gallimard, Paris, 2007.
- Rawls, John, *Théorie de la justice*, Seuil, Paris, 1987.
- Singer, Peter, *Questions d'éthique pratique*, Bayard éditions, Paris, 1997.
- Slote, Michael A. et Crisp, Roger, *Virtue ethics*, Oxford University Press, Oxford ; Toronto, 1998.
- Taylor, Charles, *Grandeur et misère de la modernité*, Bellarmin, Montréal, 1992.
- Weinstock, Daniel, *Profession, éthicien*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2006.
- Williams, Bernard Arthur Owen et Centre National Des Lettres, *L'éthique et les limites de la philosophie*, Gallimard, Paris, 1990.

PHI2415 - Éthique des relations internationales - Automne 2009

Mercredi 13h00 à 16h00 - Ryoa Chung

Description

L'éthique des relations internationales est un domaine de recherches relativement récent qui se distingue par une réflexion proprement philosophique concernant les enjeux éthiques inhérents aux relations problématiques entre les États, les peuples et les individus à l'échelle globale. Il s'agit, en effet, de poser un regard critique sur l'ensemble des paramètres conceptuels qui façonnent l'ordre international et ses institutions politiques, à la lumière d'une réflexion normative au sujet des principes fondamentaux de justice.

Dans le cadre de ce cours d'introduction, un premier volet thématique sera consacré aux contributions des philosophes dans l'évolution historique des grandes écoles de pensée (idéalisme et réalisme) qui ont marqué le domaine des théories des relations internationales.

Un survol général des penseurs ayant contribué à la matrice conceptuelle du réalisme classique nous conduira de Thucydide à Morgenthau en passant par Machiavel, Hobbes, Clausewitz et Weber. Il y aura lieu, ensuite, d'analyser de plus près le projet de paix perpétuelle d'Emmanuel Kant qui, à bien des égards, représente la genèse philosophique de l'idéalisme et du paradigme cosmopolitique qui caractérise les développements contemporains en éthique internationale. Le second segment du programme consistera en une étude plus attentive de la problématique classique « guerre et paix » ainsi que de l'évolution des normes éthiques au fondement des doctrines du jus ad bellum et du jus in bello. La tradition de la guerre juste représente à certains égards une alternative philosophique entre le réalisme et l'idéalisme dans le domaine de l'éthique internationale. À l'instar de Michael Walzer, auteur de l'ouvrage *Guerres justes et injustes*, nous examinerons comment la réhabilitation contemporaine de la tradition de la guerre juste peut jeter un éclairage philosophique des plus intéressants pour réfléchir sur les enjeux éthiques soulevés par les modes et exemples actuels des conflits armés.

Dans la foulée de cette introduction aux perspectives philosophiques traditionnelles en relations internationales, le dernier volet thématique de la session portera sur des problématiques contemporaines indissociablement liées aux conditions empiriques particulières de l'ordre international actuel, caractérisé par le phénomène de la globalisation. Une partie importante du programme sera consacrée à l'étude de l'ouvrage intégral de John Rawls *Paix et démocratie* (*The Law of Peoples*). La théorie de la justice de Rawls est, sans conteste, une des contributions philosophiques les plus significatives du 20^e siècle, mais sa conception du droit international a été marquée par un accueil critique controversé. En effet, le dernier livre de Rawls va à l'encontre d'un bon nombre d'interprétations philosophiques ayant tenté de projeter son modèle contractualiste dans la sphère internationale pour le bénéfice d'un projet cosmopolitique. Or, Rawls revendique l'héritage kantien en vue de présenter une « utopie réaliste ». Il y aura lieu de mieux comprendre les enjeux de ce débat en dégagant certaines problématiques centrales de ce livre à la lumière des grandes questions philosophiques qui ont caractérisé le développement contemporain de l'éthique des relations internationales. Nous aborderons notamment les débats entre les conceptions libérale et communautarienne de la société politique, entre les conceptions étatiste, nationaliste et cosmopolitique des relations internationales, de même que la question de l'universalisme moral des droits de l'homme dans le contexte du pluralisme culturel. Le problème de l'inégalité et la question de la justice distributive à l'échelle internationale ont orienté les contributions parmi les plus importantes dans ce domaine de recherches et il sera opportun de comparer la position de Rawls à celles des penseurs tels que P. Singer, O. O'Neill, C. Beitz, A. Sen et M. Nussbaum. Dans la foulée de cet examen, il y aura lieu de confronter la théorie rawlsienne de la justice internationale à des interprétations rivales du projet de paix kantien, soit la démocratie cosmopolitique selon D. Held et le cosmopolitisme institutionnel selon T.W. Pogge.

Nous tenterons d'orienter notre questionnement philosophique à l'aide de problématiques contemporaines en relations internationales illustrant certains des enjeux transnationaux les plus importants aujourd'hui. L'objectif général de ce cours consiste à encourager la démarche réflexive philosophique dans l'analyse de l'actualité politique internationale afin de mieux identifier et appréhender les enjeux éthiques qui nous guettent dans le contexte d'un ordre mondial en mutation.

Bibliographie

Le choix définitif des lectures obligatoires sera déterminé au moment opportun et les informations précises concernant le déroulement de ce cours seront communiquées au premier cours de la session automne 2009.

PHI1710 - Langage, pensée et connaissance - Automne 2009

Vendredi 8h30 à 11h30 - Michel Seymour

Description

Le cours vise à introduire l'étudiant à la philosophie anglo-américaine contemporaine, mieux connue sous le vocable 'philosophie analytique'. La philosophie analytique est une conception globale de ce qu'est la philosophie, apparue au début du 20e siècle, qui affirme le caractère central de la philosophie du langage au sein de l'ensemble des disciplines philosophiques et qui fait intervenir l'analyse du langage comme méthode de découverte philosophique. Il s'agit de l'un des plus importants courants de pensée du vingtième siècle, développé surtout (mais pas exclusivement) dans les pays anglo-saxons et s'exprimant presque toujours (mais pas exclusivement) dans des ouvrages et des revues de langue anglaise. Ce courant de pensée rassemble des philosophes de tendances très diverses. Mais tous s'entendent à dire que les réflexions sur le langage en général ou les analyses linguistiques particulières, appliquées aux langages formels ou naturels, peuvent servir à résoudre ou à dissoudre, en totalité ou en partie, la plupart des problèmes philosophiques traditionnels. En l'occurrence, il s'agira de discuter de thèmes comme le langage, la pensée et la connaissance qui sont souvent abordés par les auteurs oeuvrant au sein de ce mouvement. Les auteurs étudiés sont Gottlob Frege, Ludwig Wittgenstein, John Searle, Hilary Putnam, Richard Rorty, Bertrand Russell et Nelson Goodman.

Bibliographie

- Gottlob FREGE, « Sens et dénotation », dans *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil, 1970.
- Nelson GOODMAN, « Mots, oeuvres et mondes », dans *Manières de faire des mondes*, Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1992.
- Hilary PUTNAM, « La signification les autres et le monde », dans Hilary Putnam, *Représentation et réalité*, Paris NRF Gallimard, 1990.
- Richard RORTY, « Solidarité ou objectivité », dans *La pensée américaine contemporaine*, sous la direction de John Rajchman et Cornel West, Paris, PUF, 1991.
- Bertrand RUSSELL, « Apparence et réalité », dans *Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, 1989.
- John SEARLE, « Les significations sont-elles dans la tête? », dans *L'intentionnalité*, Paris, Éditions de Minuit, 1983. -Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, NRF Gallimard, 1953.

PHI1800 - Des présocratiques à Aristote - Automne 2009

Mercredi 13h00 à 16h00 - Louis-André Dorion

Description

Ce cours est avant tout conçu comme une introduction, aussi complète que possible, aux principaux courants de la pensée grecque, depuis les premiers "physiciens" (Thalès de Milet, Anaximène, Anaximandre) jusqu'à Aristote, en passant, bien entendu, par les Sophistes, Socrate et Platon. Dans les premières séances, nous aborderons quelques-unes des nombreuses questions soulevées par - selon la formule consacrée - "le passage du mythe à la raison". Quelles sont, par exemple, les différentes explications que l'on peut aujourd'hui avancer pour rendre compte de l'essor de la pensée rationnelle en Grèce ancienne? Nous identifierons ensuite brièvement les principaux problèmes qui ont alimenté la réflexion et les recherches des penseurs que l'on a coutume de désigner à l'aide du vocable "Présocratiques". Enfin, et cela constituera l'essentiel du cours, nous tenterons de dégager, et de confronter l'une à l'autre, les positions maîtresses respectives des oeuvres de Platon et d'Aristote dans les domaines de l'ontologie et de l'épistémologie.

Bibliographie

Une bibliographie sélective sera distribuée au premier cours. En attendant, on pourra toujours consulter:

- M. Canto-Sperber (éd.), Philosophie grecque, Paris, P.U.F. (coll. "Premier Cycle"), 1997.

PHI1860 - Introduction à la philosophie médiévale - Automne 2009

Jeudi 8h30 à 11h30 - David Piché

Description

Le Moyen Âge représente une époque de renaissances culturelles durant laquelle des institutions de savoir furent mises sur pieds et des univers théoriques variés furent élaborés. C'est aussi une période au cours de laquelle le statut même de la philosophie comme activité spéculative et art de vivre fut profondément discuté. Le présent cours, inévitablement introductif, a pour but de repenser ensemble quelques grands thèmes du philosophe médiéval en les situant au préalable dans leurs contextes d'émergence historico-culturels. Étant donné l'amplitude et la richesse de la période considérée, nous focaliserons notre attention sur un certain nombre de questions qui occupent une place centrale dans les réflexions des penseurs médiévaux. Pour l'essentiel, le cours portera sur les thèmes suivants :

1. La pensée médiévale en contextes : le transfert des centres d'études
2. Les renaissances dans l'Occident latin : traductions, dialectique, universités et scolastique
3. L'épistémologie du savoir philosophique
4. La «logique des modernes» : quelques notions clefs
5. Anthropologie philosophique : nature et fonction de l'intellect
6. Thèmes majeurs en théorie de la connaissance : intuition, abstraction, espèce, concept et objet
7. Ontologie : le problème des universaux
8. Métaphy

PHI1901 - Pensée rationnelle et argumentation - Hiver 2010

Jeudi 13h00 à 16h00 - **Mathieu Bélanger**

Description

Comme son titre le laisse deviner, le cours Pensée rationnelle et argumentation est une introduction à la problématique de la rationalité comme mode de pensée et à l'argumentation telle qu'elle se conçoit en philosophie.

De par la nature particulière du Baccalauréat 120 crédits, les objectifs du cours sont d'une double nature. Au plan philosophique, le cours vise à développer l'esprit critique et la capacité d'analyse des étudiants à travers l'exposé et l'application des techniques argumentatives propres à la philosophie. Pédagogiquement, le cours s'inscrit dans la formation intellectuelle que des études universitaires devraient procurer et poursuit donc des objectifs tels :

- améliorer la qualité de l'expression écrite et orale ;
- apprendre à structurer sa pensée ;
- organiser un texte de manière à en clarifier le sens ;
- évaluer un raisonnement ;
- intégrer les connaissances et compétences acquises dans le corpus général d'une formation en sciences humaines.

En ce sens, le contenu strictement philosophique du cours se veut également une occasion d'atteindre les objectifs ci-dessus.

PHI2160 - Philosophie des sciences exactes - Automne 2009

Lundi 13h00 à 16h00 - Yvon Gauthier

Description

Ce cours est une introduction critique à l'épistémologie des sciences exactes, de la physique en particulier. Les notions de théorie, modèle et hypothèse sont analysées en fonction de critères de scientificité bien définis. La théorie élémentaire des probabilités et la théorie restreinte de la relativité servent d'exemples dans une discussion épistémologique qui prend appui sur la science contemporaine pour remonter le cours de son histoire jusqu'à Galilée. Les enjeux épistémologiques de la physique contemporaine (e.g. la mécanique quantique) sont aussi discutés brièvement dans une perspective critique.

Bibliographie

- Einstein, A. et Infeld, L., L'évolution des idées en physique, Paris, Payot, 1963.
- Gauthier, Y. Entre science et culture. Introduction à la philosophie des sciences, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- Merleau-Ponty, J. Leçons sur la genèse des théories physiques. Galilée, Ampère, Einstein. Paris, Vrin, 1974.

Un recueil de textes sera aussi disponible.

PHI2215 - Le Poststructuralisme en France - Automne 2009

Lundi de 16h00 à 19h00 - Bettina Bergo

Description

Situation historique

L'influence indirecte de l'épistémologie kantienne, de la dialectique hégélienne, et de la phénoménologie husserlienne a contribué au mouvement appelé "structuralisme." Elle permettra au structuralisme de s'élaborer un champ d'études passant des structures de parenté aux structures sous-jacentes aux mythes, aux règles de table, aux rites sociaux et politiques.

Cette influence nonobstant, le démarrage de structuralisme en France se signale avec la publication des Structures élémentaires de la parenté de Claude Lévi-Strauss (1949). La thèse d'état de Lévi-Strauss démontrait la possibilité d'appliquer des principes venus de la phonologie et de la sémiotique (de Saussure, R. Jakobson) aux phénomènes sociaux.

L'indéniable optimisme épistémologique du structuralisme se fit sentir dans l'étendu croissant de son champ d'analyse. Dès son Tristes tropiques (1955), Lévi-Strauss le dénommait "une sorte de super-rationalisme" incorporant les raisons du 'sauvage', et de la 'folie' dont la 'grammaire' se laisse apercevoir au travers des rêves, de l'art, et des récits des analysants. En démontrant le statut dérivé d'un sujet conçu comme volonté libre ou comme l'auteur monadique de ses énoncés, en posant le langage ou le 'code' comme précédant ses interlocuteurs, le structuralisme montrait comment les discours (de l'université, de l'état, de la contestation politique, de la philosophie) se prêtaient à la même analyse que celui des mythes.

Somme toute il s'agissait d'une méthode 'scientifique' (les structures de la parenté s'avéreraient mathématisables) qui se fit Weltanschauung (manière de percevoir le monde) et grille universelle de lecture critique : éclatante entrée en scène dont la durée de quelques décennies surprend autant par sa puissance idéologique que par son estompement vers la fin des années 70.

Approches au Poststructuralisme

Peut-on parler d'une Weltanschauung unifiée eu égard à ce qui s'ensuivit—à savoir, ce phénomène appelé « poststructuralisme » ? Je ne le crois pas. Il ne s'agit pas d'une nouvelle mouvance de pensée, unifiée ou programmatique. Au contraire, les grandes figures du poststructuralisme—le dernier Foucault, Levinas, Derrida, Lyotard, Deleuze, Irigaray—manifestent une disparité de concerns et de fins.

Nous étudierons ici la critique séminale de Derrida, visant d'abord la phénoménologie husserlienne (comme philosophie première de l'expérience du sens au XXe siècle—Voix et phénomène) et ensuite l'anthropologie structuraliste de Lévi-Strauss (De la grammatologie). Nous passerons, le temps permettant,

en revue ses remarques plus autobiographiques, parues dans *Le monolinguisme de l'autre* (1996). Enfin, nous étudierons *Le Différend* de Lyotard, sa grande exercise dans la philosophie du langage, qui répond à l'« holocauste dénié » Faurisson moyennant l'analyse de la rhétorique classique, la pensée politique de Kant, une critique de la logique spéculative hégélienne, et l'examen de la temporalité économique au centre du capitalisme tardif. Ces deux penseurs, Derrida et Lyotard, me semblent préserver les meilleurs élans du structuralisme, tout en dévoilant ses présupposées politiques et métaphysiques (Derrida).

Lectures de Base

Lévi-Strauss, C. "Race et histoire" in *Anthropologie structurale II* (Paris: Plon, 1958, 1974).

Derrida, J. *Voix et phénomène* (Paris: Presses universitaires de France, 1972).

Derrida, J. *De la grammatologie* (Paris: Éditions de Minuit, 1967).

Derrida, J. *Le monolinguisme de l'autre* (Montpellier: Fata morgana, 1996).

Lyotard, J-F. *Le Différend* (Paris: Éditions de Minuit, 1983).

Polycopie—dossier de lectures supplémentaires.

Modalités d'évaluation (provisoire—ces modalités pourront être modifiées ultérieurement)

La prestation, faite en classe. Celle-ci a fonction de récapituler les points majeurs de la lecture, de répondre aux questions notées dans le plan du cours, et de soulever une question conçue par l'étudiant(e) lui- (elle-) même. Durée 20 à 30 minutes. 25 %

L'essai (5-7 pages, tapées, 12 pt, double espacement)

L'essai, à rendre non plus de 2 semaines après la prestation, sert d'élargir la discussion amorcée dans cette dernière. Il sert également, et avec autant sinon plus d'urgence, à approfondir le questionnement qui se dessinait et dans la prestation et dans la discussion en classe qui s'ensuivit. 35 %

Essai final (15 pages, même format)

Cet essai, dont le thème est à signaler non plus tard que le 4 novembre, représente une discussion comparatiste et critique de deux arguments venus de Derrida et de Lévi-Strauss, ou de Derrida et Lyotard. Vous pouvez également lire et introduire le texte de Baudrillard ou de Deleuze (sur le sujet, par exemple—cf. votre dossier de cours) dans l'essai—ce choix doit être fait en fonction du thème choisi. A me rendre entre le 9 et le 16 Décembre. (Ne me l'envoyez pas par courriel, svp.) 35 %

Le 5% restant

Ce cours profitera largement de votre présence et de votre participation intelligente. La 'participation' veut dire, pour moi, trois choses: Engagement dans les discussions en classe, et/ou me visiter dans mon bureau, et/ou m'envoyer des questions par courriel. Vu que l'expérience 'communautaire' d'un cours nous offre la possibilité d'apprendre de tout un chacun, je considère la participation en classe comme étant essentielle. Telle participation pourra bien augmenter votre note finale d'un demi point; si vous aviez un "B+", votre participation soutenue et intelligente vous méritera un "A-".

PHI2255 - Théories esthétiques - Automne 2009

Lundi 13h00 à 16h00 - Iain Macdonald

Description

Qu'est-ce que l'art ? Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Ou plus précisément : qu'est-ce qui est « à l'œuvre » dans l'œuvre d'art qui suscite la réflexion et plus particulièrement la réflexion philosophique ?

L'expérience esthétique peut-elle nous aider à clarifier la structure de l'expérience en général ? Ce cours vise à examiner des textes clef de l'histoire de l'esthétique « continentale » à partir de Hegel afin d'expliquer comment la philosophie du XIXe et du XXe siècles a répondu à ces questions.

Tenant compte du passage d'une esthétique du beau (chez Kant) à une esthétique de l'œuvre d'art (chez Hegel), nous allons nous concentrer dans un premier temps sur l'esthétique de Hegel afin de clarifier l'idée selon laquelle l'œuvre d'art serait la manifestation sensible de l'esprit ou de l'Idée (au sens hégélien).

Ensuite, nous considérerons des textes d'Adorno et de Benjamin, ce qui nous permettra d'aborder la question de l'encadrement social de l'œuvre d'art ainsi que celle de l'évolution de la représentation au sens classique vers la renonciation moderniste à cet idéal. Il s'agira ici d'une étude de la manière dont l'œuvre d'art nous offre une perspective sur l'expérience humaine contemporaine.

Nous traiterons ensuite la question du rapport entre l'art et la vérité en passant de Benjamin à Heidegger. Qu'est-ce que la vérité pour Heidegger et qu'est-ce qu'elle aurait à voir avec l'œuvre d'art ? Nous dégagerons avec Heidegger le sens de l'œuvre d'art en termes de son rôle privilégié : sa manière de nous montrer la structure de la vérité de l'Être. Nous poursuivrons ensuite cette réflexion en lisant Derrida sur la déconstruction de la vérité en peinture.

En guise de conclusion, nous allons achever nos réflexions en lisant un court texte de Nietzsche sur la vérité.

Bibliographie

- G.W.F. Hegel, *Esthétique*, Paris, Poche, 1997.
- G.W.F. Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 1991
- Theodor W. Adorno, *Théorie esthétique*, Paris, Klincksieck, 1995.
- Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2000.
- Theodor W. Adorno, « Autour de "L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique" », *Sur Walter Benjamin*, Paris, Gallimard, 1999.
- Martin Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art », *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard, 1962.
- Meyer Schapiro, « L'objet personnel, sujet de nature morte. À propos d'une notation de Heidegger sur Van Gogh », *Style, artiste et société*, Paris, Gallimard, 1982.
- Jacques Derrida, « Restitutions : de la vérité en peinture », *La vérité en peinture*, Paris, Flammarion, 1978.
- Friedrich Nietzsche, « Vérité et mensonge au sens extra-moral », *Œuvres philosophiques complètes*, Paris, Gallimard, 1977

PHI2425 - Philosophie politique contemporaine - Automne 2009

Mercredi 8h30 à 11h30 - Pierre-Yves Néron

Description

Ce cours propose une introduction à la philosophie politique contemporaine. Nous examinerons pour commencer les grands pans de la théorie de la justice sociale de John Rawls. Il sera ensuite question des critiques que celle-ci a suscitées ainsi que des contributions de philosophes politiques qui s'en sont inspirés. Nous procéderons donc à un examen minutieux de la théorie libérale de Rawls, mais aussi des critiques libertariennes, marxistes, féministes et communautariennes, ainsi que celles issues de la théorie de la démocratie délibérative et de la nouvelle théorie critique. Seront abordés les thèmes suivants: les débats sur la justice distributive et la solidarité économique; le marché et les justifications de l'État providence; les théories de la reconnaissance et de la différence; l'aménagement de la diversité culturelle et le bien-fondé des politiques « multiculturelles »; les enjeux de justice distributive à l'échelle internationale; les défis que les problèmes environnementaux posent pour la philosophie politique contemporaine.

Selon le nombre d'étudiants en classe, le cours sera composé d'exposés magistraux et de discussions en classe.

Bibliographie

- Dobson, Andre et Robin Eckersley. *Political Theory and the Ecological Challenge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Dworkin, Ronald. « La communauté libérale », dans A. Berten, P. Da Silveira et H. Pourtois (dir.) *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997.
- Habermas, Jürgen. « La lutte pour la reconnaissance dans l'État de droit démocratique » dans *L'intégration républicaine*, Paris, Fayard, 1998.
- Honneth, Axel. *La société du mépris: Vers une nouvelle théorie critique*, Paris, La découverte, 2006.
- Kymlicka, Will. *Les théories de la justice: une introduction*, Paris, La découverte, 2003.
- Nadeau, Christian. *Justice et démocratie: une introduction à la philosophie politique*, Montréal, PUM, 2007.
- Rawls, John. *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1997.
- Rawls, John. *Libéralisme politique*, Paris, PUF, 1995.
- Rawls, John. *La justice comme équité*, Montréal, Boréal, 2003.
- Taylor, Charles « La politique de la reconnaissance », dans *Multiculturalisme*, Paris, Aubier 1994.
- Van Parijs, Philippe. *Qu'est-ce qu'une société juste? Introduction à la pratique de la philosophie politique*, Paris, Seuil, 1991.
- Walzer, Michael. « La critique communautarienne du libéralisme », dans A. Berten, P. Da Silveira et H. Pourtois (dir.) *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997.
- Weinstock, Daniel. « La problématique multiculturaliste » dans A. Renault (dir.), *Histoire de la philosophie politique: Tome V Les philosophies politiques contemporaines Depuis 1945*, Paris, Calmann-Lévy, 1999.

PHI2650 - Kant : Critique de la raison pure - Automne 2009

Mardi 16h00 à 19h00- **Claude Piché**

Description

S'il est aisé de situer Kant dans l'histoire de la philosophie, en soulignant par exemple qu'il a produit une synthèse originale de l'empirisme anglais et du rationalisme classique, il n'est pas aussi facile de discerner son influence sur l'époque actuelle. Et pourtant, Kant commande à distance une partie des enjeux de la philosophie au XXe siècle, si tant est que celle-ci se comprend comme post-métaphysique et post-moderne. En effet, Kant a livré par son œuvre une critique de la métaphysique qui, encore de nos jours, demeure paradigmatique. De même, des penseurs contemporains découvrent dans le criticisme lui-même des éléments qui permettent de surmonter les apories de la philosophie moderne.

Ce cours sur Kant est consacré plus particulièrement à l'étude de la Critique de la raison pure (1781-1787) en vue d'en marquer les enjeux, d'en expliciter les thèses et d'en examiner les conséquences. L'analyse porte principalement sur la première moitié de l'œuvre, c'est-à-dire la partie dans laquelle Kant expose les conditions de possibilité de la connaissance en général. Or, si cette section comporte les développements positifs de l'œuvre, nous ne manquerons pas d'indiquer que ce n'est que sur la base des résultats obtenus ici que peut être élaboré le volet proprement négatif de la Critique dans lequel la métaphysique dogmatique est mise à l'épreuve.

Après avoir dégagé les motivations de la philosophie critique à l'aide des Préfaces et de l'Introduction, nous aborderons la théorie kantienne de l'espace et du temps (Esthétique transcendantale) de même que la nouvelle logique qui se déploie dans la Critique et qui dégage pour la première fois de façon systématique les concepts purs de l'entendement (Logique transcendantale). Il conviendra alors d'examiner les propositions synthétiques a priori auxquelles ces concepts purs donnent lieu (Analytique des principes) pour être enfin en mesure de repérer l'usage spécieux que l'on peut faire de ces concepts quand les restrictions critiques ne sont pas respectées (Amphibologie et Dialectique transcendantale).

Bibliographie

- KANT, Emmanuel. Critique de la raison pure, trad. fr. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1944.

PHI2965 - Le bouddhisme chinois - Automne 2009

Mardi 13h00 à 16h00 – Anna Ghiglione

Description

Gautama Sâkyamuni (ca. 560-480 av. J.-C.), le Bouddha historique, était contemporain de Confucius (551-479). La tradition raconte qu'il atteignit l'Éveil (bodhi) trente cinq ans après sa naissance à Lumbinî, localité d'une petite principauté située dans le Népal actuel. Son enseignement, fondé sur les Quatre nobles vérités, se diffusa en Inde dès ses premiers sermons. Il fallut, par contre, attendre le Ier siècle de notre ère avant de repérer ses traces en Chine, et plus précisément l'an 65 apr. J.-C., à Pengcheng, dans le Nord du Jiangsu, sous la dynastie des Han postérieurs (25-220). La rencontre de la pensée traditionnelle chinoise avec la doctrine d'origine indienne produisit des phénomènes de fécondation réciproque, d'assimilation, d'hybridation et de syncrétisme qui méritent d'être étudiés de près sur le plan philosophique.

Une introduction sur les fondements théoriques du bouddhisme indien inaugurera ce cycle de cours qui a pour objet la pénétration de la foi bouddhique en Chine, son histoire, son développement, sa sinisation ainsi que ses aspects doctrinaux. L'attention se concentrera d'abord sur les problèmes de transmission et de traduction des textes bouddhiques dans l'Empire du Milieu. Il importera ensuite d'expliquer les controverses soulevées par une représentation du monde qui entra en concurrence avec les valeurs indigènes. En effet, la loi du karma se heurtait au culte traditionnel des ancêtres, cher au milieu des confucianistes. La perception du changement en tant que vecteur d'illusion et de souffrance, s'opposait au réalisme des anciennes Écoles de sagesse ainsi qu'à leur mise en valeur de la nature transformationnelle du réel et du dynamisme immanent à l'univers. La sotériologie indienne, fondée sur une vision négative de la condition humaine, se démarquait de la quête taoïste de l'immortalité physique et de l'anthropologie qui l'inspirait.

Certains personnages clé, qui contribuèrent à implanter le bouddhisme en Chine, retiendront aussi notre attention, notamment : Kumârajîva (ca. 344-413), célèbre penseur et médiateur culturel, et Xuanzang (602-664), moine voyageur et traducteur, représentant de l'École Faxiang. Il s'agira ensuite d'aborder les grandes manifestations de l'époque Tang (618-907), qui marquent l'apogée du bouddhisme en Chine : les Écoles Tiantai, Huayan et la Terre Pure, le bouddhisme tantrique et surtout le Chan (populaire, dans le monde occidental, sous son nom japonais de Zen).

Un survol de l'état des choses dans l'environnement chinois moderne et contemporain ouvrira un débat sur le phénomène de la mondialisation du bouddhisme, doctrine désormais répandue dans le monde occidental. Il sera alors intéressant d'évoquer quelques aspects de la réception du bouddhisme chez les psychologues et les psychanalystes occidentaux.

Bien que la tibétologie soit une discipline distincte de la sinologie en raison de la langue différente de ses sources, ce tour d'horizon se complétera par une présentation sommaire des principes du lamaïsme, le bouddhisme pratiqué au Tibet, qui est aujourd'hui une région autonome de la République populaire de Chine.

Bibliographie

Lectures obligatoires

- GHIGLIONE, Anna, 2009, L'Expérience religieuse en Chine. Sagesse, mysticisme, philosophie, Montréal/Paris : Médiaspaul.

Recueil de textes [En préparation]

Lectures recommandées

- CARRÉ, Patrick (trad.), 2004, Soûtra de la Liberté inconcevable. Les enseignements de Vimalakîrti, Paris : Fayard.
- CORNU, Philippe, 2001, Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme, Paris : Seuil.
- CRÉPON, Pierre, 1991, Les Fleurs de Bouddha. Une anthologie du bouddhisme, Paris : Albin Michel.
- DESPEUX, Catherine (éd.), 2002, Bouddhisme et lettrés dans la Chine médiévale, Paris, Louvain : Peeters.
- DROIT, Roger-Pol, 1997, Le Culte du néant. Les philosophes et le Bouddha, Paris : Seuil.
- DUCOR, Jérôme, 1998, Le Sûtra d'Amide prêché par le Bouddha, Bern : Peter Lang.

- FAURE, Bernard, 2004, *Le Bouddhisme*, Paris : Le Cavalier bleu. -, (trad.), 1986, *Le Traité de Bodhidharma. Première anthologie du bouddhisme Chan*, Aix-en-Provence : Le Mail.
- MAGNIN, Paul, 2003, *Bouddhisme. Unité et diversité. Expériences de libération*, Paris : Cerf.
- MARTIN, Jacques, 1989, *Introduction au bouddhisme*, Paris : CERF. ROBERT, Jean-Noël (trad.), 1997, *Le Sûtra du Lotus*, Paris : Fayard.
- WRIGHT, Arthur F., 1959, *Buddhism in Chinese History*, Stanford (CA) : Stanford University Press.
- ZÜRCHER, Erik, 1959, *The Buddhist Conquest of China. A Historical Survey*, Leyde.

PHI3005 - Logique 3 - Automne 2009

Lundi 16h00 à 19h00 - François Lepage

Description

Objectifs

Introduire les étudiants aux principaux concepts de niveau intermédiaire de la métalogue contemporaine.

Contenu et déroulement

Ce cours comporte essentiellement trois parties parties.

La première est consacrée à la présentation d'instruments formels. Théorie des ensembles. Méthode effective et ensembles décidables. Cardinalité et isomorphie. Ensembles finis, dénombrables et non dénombrables. Diagonalisation de Cantor.

La seconde est une étude systématique du calcul des prédicats (CP) du premier ordre avec fonctions. Syntaxe de CP, modèles de CP. Satisfaction et vérité. Définition de la notion de conséquence valide et de celle d'énoncés valides. Théories du premier ordre. Axiomes logiques et axiomes propres. Consistance. Théorème de la déduction. Complétude (Henkin). Théorème de Löwenheim-Skolem. Calcul des prédicats avec identité. Formes normales prénexes. Catégoricité et isomorphie.

La troisième partie portera sur la notion de calculabilité. Machine de Turing. Le problème de l'arrêt. Abaques. Fonctions récursives.

Bibliographie

- Hunter G., Metalogic, Berkeley, University of California Press, pp. 288, 1996 (1971).
- Mendelson E., Introduction to Mathematical Logic, Chapman & Hall/CRC, 4ième édition, 1997, (chapitre 1).
- Boolos, G. S., Burgess, J. P. et Jeffrey R., Computability and logic, Cambridge, Cambridge University Press, 1974 (cinquième édition 2007).

PHI3155 - Problèmes de philosophie des sciences - Automne 2009

Mercredi 13h00 à 16h00 - Yvon Gauthier

Description

Ce cours est destiné à l'analyse des différentes options fondationnelles en philosophie des sciences. Il s'agit en effet de caractériser les postures philosophiques en regard du savoir scientifique contemporain, du réalisme naïf au réalisme critique ou à l'antiréalisme, du positivisme à l'empirisme constructif ou de l'empirisme logique au constructivisme radical. Les sciences exactes, la physique surtout, feront l'objet de cette interrogation philosophique et les auteurs étudiés seront les cibles des différentes options que nous analyserons en nous appuyant sur des textes choisis. C'est donc à une lecture et à une analyse critiques qu'est consacré ce cours de philosophie des sciences.

Bibliographie

- FRAASSEN, B.C. van *The Scientific Image*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- GAUTHIER, Y. *Entre science et culture. Introduction à la philosophie des sciences*, Deuxième partie « Passages critiques », Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2005.
- HACKING, I. *Concevoir et expérimenter*, C. Bourgois, Paris, 1989.
- PRIGOGINE, I. et STENGERS, I. *La nouvelle alliance*, Gallimard, Paris, 1979.
- STEINER, M. *The applicability of mathematics as a philosophical problem*, Harvard University Press, Cambridge (Mass.), 1998.

Un recueil de textes sera aussi proposé.

PHI3625 - Problèmes d'éthique - Automne 2009

Lundi 8h30 à 11h30 - Mauro Rossi

Description

Ce cours consiste en une introduction à deux champs de questions connexes, celui de la méta-éthique et celui de l'éthique normative. La méta-éthique s'intéresse aux questions les plus abstraites en éthique : Existe-t-il une réalité morale objective ? Si tel est le cas, cette réalité est-elle indépendante de nos états mentaux ? Nos jugements moraux peuvent-ils être vrais et justifiés ? L'éthique normative, quant à elle, cherche à déterminer comment il nous faudrait agir en examinant les questions suivantes : Qu'est-ce qu'une action juste ? Est-ce que l'utilitarisme fournit des critères moraux acceptables ? Ou bien est-ce qu'il faudrait plutôt suivre Kant et admettre qu'il existe des principes moraux qui n'admettent pas d'exception. Ce cours cherche à répondre à ces questions à travers l'analyse de certains des débats contemporains les plus intéressants.

PHI3660 - Philosophie du droit - Automne 2009

Jeudi 16h00 à 19h00 - Marie-Josée Drolet

Description

Introduction

L'objectif de ce cours est de donner aux étudiants la culture élémentaire de la philosophie du droit, de les familiariser avec la pensée juridique, de les rendre capable de saisir et d'analyser les enjeux théoriques et sociaux de la pratique juridique. Comme ce cours se veut une introduction à la philosophie du droit, les questions suivantes seront répondues : Quelle est cette discipline et quelle est sa pertinence ? Quels en sont les courants et les auteurs principaux ? Quelles sont les questions centrales de la philosophie du droit ?

Structurellement, ce cours a été pensé en deux moments. Le premier moment présente les différents courants et les principales questions de la philosophie du droit via les auteurs qui les ont représentés. L'objectif de cette approche est de permettre aux étudiants qu'ils se familiarisent avec la dimension théorique de la philosophie du droit, c'est-à-dire avec les principales écoles de pensées de cette discipline (droit naturel ancien, droit naturel moderne, positivisme juridique, herméneutique juridique, etc.) et qu'ils acquièrent une matière propre à nourrir la réflexion philosophique. Le second moment s'attarde plus spécifiquement à la dimension pratique de la philosophie du droit. Les questions centrales sont mises en contexte par l'étude de faits juridiques ou de jugements rendus. Ce sera l'occasion pour les étudiants de mettre la culture acquise au profit d'une réflexion personnelle interrogeant la valeur et la raison d'être de la pratique juridique.

Objectifs du cours

Puisque ce cours consiste en une introduction à la réflexion philosophique portant sur la réalité et la pratique du droit, deux grandes questions fondamentales de la philosophie du droit tissent la trame de fond à partir de laquelle ce cours a été conçu :

1. le concept de droit ;
2. le droit et la morale.

La première question pose le problème colossal de la définition du droit. En vertu du fait qu'il n'existe pas de définition claire et distincte du concept de droit, ce problème en est un de taille. Le droit peut-il être réduit à un commandement ? N'est-il pas indissociable de la justice ? Est-ce que c'est la justice qui fonde le droit ou au contraire le droit qui crée la justice ? Le droit correspond-il à une réalité naturelle de laquelle l'on pourrait induire ou déduire le droit positif ? N'est-il pas plutôt un fait émanant d'une réalité supérieure dont l'essence serait de nature supranaturelle ? Le droit résulte-t-il plutôt d'un accord entre des individus ? N'est-il pas l'équivalent de l'ensemble des règles juridiques applicables aux êtres humains ? Et, si oui, en quoi ces règles juridiques se distinguent-elles d'autres types de règles qui s'appliquent, elles aussi, aux comportements des individus, telles que les règles religieuses, morales ou de bienséance ?

La seconde question nous conduira à nous interroger plus spécifiquement sur le rapport entre le droit et la morale. Si les positivistes juridiques tels que Hans Kelsen et H.L.A. Hart récusent tout lien entre le droit et la morale, d'autres penseurs comme Michel Villey, Chaïm Perelman, Ronald Dworkin et John Rawls ont, pour leur part, souligné les insuffisances du positivisme juridique, que ce soit pour prôner un retour au droit naturel classique qui ne connaît pas la séparation entre être (*Sein*) et devoir-être (*Sollen*) posée par Kelsen (Villey), pour souligner la place inévitable des valeurs dans le raisonnement juridique (Perelman) ou pour réaffirmer l'importance de la réflexion morale pour le droit (Dworkin et Rawls).

Comme nous serons à même de le constater, répondre à la première question relative à l'essence du droit implique d'aborder l'épineuse question du fondement du droit. Qu'est-ce qui donne de la légitimité au droit ? D'où provient son autorité ? Qu'est-ce qui fait que des individus obéissent à des lois ? Répondre à ces interrogations implique d'aborder la question du rapport entre le droit et la morale ainsi que de son rapport à la politique. Bien que nous n'aborderons pas spécifiquement celle-ci, la question du rapport entre le droit et la politique sera présente tout au long de la session, tantôt de manière implicite, tantôt de manière explicite, dépendamment des auteurs et écoles abordés. En somme, les deux questions de ce cours sont intimement liées l'une à l'autre, d'où la pertinence de les traiter conjointement.

En conclusion, les auteurs que nous aborderons dans ce cours sont : Platon, Aristote, Grotius, Pufendorf, Hobbes, Locke, Rousseau, Kant, Villey, Kelsen, Perelman, Hart, Dworkin et Rawls, lesquels sont parmi les plus importants théoriciens anciens, modernes et contemporains du droit.

Cette introduction est inspirée de la description du cours élaborée par des membres du département de philosophie.

PHI3780 - Figures de la philosophie européenne - Automne 2009

Mercredi 16h00 à 19h00 - Iain Macdonald

Description

KIERKEGAARD ET DERRIDA

Cette année nous traiterons de deux penseurs œuvrant à une époque — faute de mieux, celle de la crise de la modernité — où les grands systèmes philosophiques sont devenus impossibles : Kierkegaard et Derrida. Nous examinerons de près alors deux réactions très différentes à cet effondrement ou faillite du système, l'une déclenchée au début de cette époque, l'autre de date plus récente. D'abord Kierkegaard : philosophe ironique qui cible l'individu perdu dans la foule afin de le ramener astucieusement à la foi chrétienne. En cela, Kierkegaard défend ce qu'il appelle l'« absurde » et le « paradoxal » (l'essence de la foi) et cherche ainsi à distinguer sa pensée du rationalisme dialectique de Hegel. L'ironie ultime, peut-être, c'est qu'il emploie une stratégie dialectique pour accomplir cette tâche.

À l'autre extrémité de l'échiquier philosophique (certains diraient : en faisant fi de l'échiquier) on trouve Derrida : philosophe ironique comme Kierkegaard, très certainement, et intéressé également par la structure de la foi religieuse, mais sans traces de l'astuce kierkegaardienne de duper le lecteur afin de le transformer en croyant. Au contraire, l'intérêt de Derrida pour la foi et la « messianicité » vise un but tout autre : de dévoiler l'instabilité absolue de tout fondement ultime de la connaissance. Ce projet est-il destructeur et nihiliste ? Ou bien signale-t-il une retombée positive de l'échec de la modernité ?

Après une courte introduction à quelques idées hégéliennes qui sont à l'arrière-plan chez nos penseurs, nous passerons à une lecture intensive des textes centraux de Kierkegaard et de Derrida.

Bibliographie

- Kierkegaard, Søren. *Miettes philosophiques*, trad. K. Ferlov et J.-J. Gateau, Paris, Gallimard, 1948 et 1990.
- Kierkegaard, Søren. *Crainte et tremblement*, in *Œuvres complètes*, tome V, trad. P.-H. Tisseau et E.-M. Jacquet-Tisseau, Paris, Éditions de l'Orante, 1971.
- Kierkegaard, Søren. *Post-scriptum aux miettes philosophiques*, trad. P. Petit, Paris, Gallimard, 1949.
- Kierkegaard, Søren. *Point de vue explicatif de mon œuvre d'écrivain*, in *Œuvres complètes*, tome XVI, trad. P.-H. Tisseau et E.-M. Jacquet-Tisseau, Paris, Éditions de l'Orante, 1971.
- Derrida, Jacques. « La différence » et « Signature Événement Contexte », in *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.
- Derrida, Jacques. « La structure, le signe et le jeu dans le discours des sciences humaines », in *L'écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967.
- Derrida, Jacques. *Force de loi*, Paris, Galilée, 1994.
- Derrida, Jacques. *Donner la mort*, Paris, Métailié-Transition, 1992.
- Derrida, Jacques. *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993.

PHI3870 - Philosophie médiévale arabe et juive - Automne 2009

Vendredi 8h30 à 11h30 - David Piché

Description

Durant cette période que nous, en Occident, appelons « Moyen Âge », les contrées de langue arabe ont vu s'épanouir une pensée philosophique vivante, riche et féconde. Héritière du logos grec, le plus souvent sous sa forme péripatéticienne (i.e. Aristote lu à travers le prisme des commentateurs néoplatonisants), cette philosophie médiévale qui s'est écrite en arabe a été le fait de penseurs qui ont su dialoguer de manière critique avec leur tradition religieuse respective, à savoir le Judaïsme et l'Islam.

Le présent cours a pour visée générale d'introduire à la dimension philosophique de la pensée de trois génies appartenant à cette configuration culturelle qui, à partir du XII^e siècle, influencera profondément la philosophie et la théologie de l'Occident chrétien : Avicenne (Ibn Sîna : 980-1037), Averroès (Ibn Rushd : 1126-1198) et Maïmonide (Mosheh ben Maymûn : 1135/38-1204). Dans une perspective résolument historique qui prendra appui sur les versions latines des œuvres de ces trois auteurs (en les rendant disponibles en français ou en anglais), ce cours propose d'étudier les principales théories qu'ils ont développées dans les domaines suivants : la métaphysique et l'épistémologie des savoirs (les transcendants, la distinction de l'être et de l'essence, les universaux, l'existence de Dieu, la division des sciences et leur objet), la cosmologie philosophique (l'éternité et/ou la création du monde, la structure émanatiste et hiérarchique de l'univers supra-lunaire, l'influence des réalités célestes sur le plan terrestre), l'anthropologie et la théorie de la connaissance (la nature et le statut de l'intellect, l'immatérialité et l'immortalité de l'âme, l'intentionnalité, l'intuition et l'abstraction), l'éthique et la « philosophie de la religion » (l'idéal de félicité intellectuelle, la relation entre la rationalité philosophique et la révélation religieuse, la place et le rôle du philosophe dans la cité).

PHI6205 - Histoire de la philosophie - Automne 2009

Mardi 13h30 à 16h30 - Louis-André Dorion

Description

Socrate, les Cyniques et l'autarcie

Contrairement à Platon, qui ne reconnaît jamais que l'autarcie (autarkeia) est une caractéristique du Socrate des Dialogues, Xénophon affirme à plusieurs reprises que Socrate était autarcique, voire le plus autarcique des hommes. Il ne s'agit pas d'un attribut parmi d'autres, mais bien d'une qualité qui représente l'objectif ultime de l'éthique socratique, telle qu'elle est comprise par Xénophon. L'autarcie du Socrate de Xénophon a souvent été rapprochée de l'autarcie cynique, et d'aucuns n'ont pas hésité à soutenir que Xénophon était en fait tributaire du cynisme pour cet aspect, important, de sa représentation de Socrate. Bien que cette « dette » soit difficile à établir, en raison de l'état de nos sources, il est incontestable que l'autarcie socratique recoupe l'autarcie cynique sur de nombreux points, dont l'aspect strictement matériel de cette autarcie, le rôle de la maîtrise de soi (enkrateia), l'importance de la frugalité (euteleia), et l'aspiration à s'assimiler à la divinité par le moyen de l'autarcie. Or les différences entre les conceptions socratique et cynique de l'autarcie ne sont pas moins significatives en ce qu'elles montrent bien que Xénophon, en dépit de tout ce qui le rapproche du cynisme, s'en démarque vigoureusement sur des points qu'il considère essentiels. Par exemple, et pour ne mentionner que les désaccords les plus frappants, la conception socratique de l'autarcie ne souscrit ni à la pratique de la mendicité, ni à la promotion d'un genre de vie en retrait et en marge de la cité, ni à un « régime » (diaita) qui risque d'entraîner une régression vers l'animalité. Car tel est bien le paradoxe, et aussi le danger de l'autarcie cynique : pour parvenir à l'autarcie divine à laquelle il aspire, le sage cynique préconise un mode de vie qui risque de le faire déchoir de son humanité et qui l'assimilerait ainsi non pas à la félicité divine, mais à la condition animale.

Bibliographie

Lectures obligatoires

- Léonce Paquet, Les cyniques grecs: fragments et témoignages, Avant-propos par M.-O. Goulet-Cazé, Paris, Le Livre de Poche (n°4614), 1992, 443p.
- D. Deleule & G. Rombi (1998), Les Cyniques grecs. Lettres de Diogène et Cratès, [introduction et traduction], s.l., Babel, 129p.

PHI6280 - Philosophie allemande II - Automne 2009

Vendredi 13h30 à 16h30 - Claude Piché

Description

Critique de la raison pure de Kant : problèmes spéciaux

Ce séminaire offre la possibilité d'approfondir des questions importantes soulevées par la première moitié de la Critique de la raison pure. Après avoir procédé à une mise en contexte de l'entreprise critique à l'aide des Préfaces et de l'Introduction (Kant et les Lumières, la critique comme acte de juger etc.), nous aborderons les grandes questions suivantes :

Le reproche d'idéalisme adressé à la Critique est-il justifié ?

Déjà Mendelssohn et Lambert avaient soulevé la question de l'idéalisme à l'endroit de la Dissertation de 1770. Kant croyait avoir correctement répondu à ces objections dans la Critique, mais voilà que la première recension de l'ouvrage par Garve-Feder (1782) réitère ces reproches. Et F. H. Jacobi reviendra à la charge en 1787, provoquant l'insertion dans la seconde édition de la CRP d'une « Réfutation de l'idéalisme ». C'est le statut de la chose en soi qui fait ici problème.

Faut-il préférer la première version de la déduction transcendantale à la seconde ?

C'est la question à laquelle Heidegger répondra par l'affirmative, cherchant par là à se démarquer de la lecture néokantienne. Nous examinerons les mérites respectifs des versions de 1781 et de 1787 de la déduction transcendantale, sans oublier de nous interroger au préalable sur la table des catégories et sur l'origine de celles-ci (préformation ou épigénèse ?)

Kant réussit-il à réfuter Hume sur la question de la causalité ?

Un retour sur le texte de l'Enquête de Hume nous permettra de bien cerner les données du problème afin d'être en mesure de dégager la portée de l'argument kantien en faveur de la causalité comme principe nécessaire et universel. À cette occasion, nous nous questionnerons sur les raisons qui ont pu pousser Kant à traiter de la causalité dans le cadre d'« Analogies » de l'expérience.

Peut-on dégager une théorie implicite du discours philosophique dans la CRP ?

Il est bien connu que Kant ne s'arrête pas suffisamment dans la CRP sur les conditions de possibilité de son propre discours critique. Cette théorie demande donc à être reconstruite. À cet égard, il serait sans doute opportun de se demander si le discours critique n'est pas d'une certaine manière autoréférentiel.

Bibliographie

- KANT, Emmanuel. Critique de la raison pure, trad. fr. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1944.

PHI6315 - Philosophie de la connaissance - Automne 2009

Mercredi 9h30 à 12h30 - Jean-Pierre Marquis

Description

Textes fondamentaux de l'épistémologie contemporaine L'objectif de ce séminaire est de faire une lecture attentive de certains des textes fondamentaux de l'épistémologie contemporaine. Nous commencerons par le texte de Gettier "Is Justified True Belief Knowledge?" et nous examinerons ensuite certains des textes qui ont marqué les débats contemporains, comme la définition de la connaissance, la structure de la connaissance et sa justification, l'internalisme et l'externalisme, la "virtue epistemology", l'épistémologie naturalisée, l'a priori.

Bibliographie

Les textes seront tous tirés de l'anthologie de :

- Sosa, Kim, Fantl et McGrath, *Epistemology: An Anthology*, Wiley-Blackwell.
- Gettier, E., "Is Justified True Belief Knowledge?"
- Zagzebski, L., "The Inescapability of Gettier Problems".
- Williamson, T., "A State of Mind". N
- ozick, R., "Knowledge and Skepticism".
- Goldman, A. I., "What is Justified Belief?"
- Plantinga, A., "Warrant: A First Approximation".
- Quine, W.V., "Epistemology Naturalized".
- Kim, J., "What is "Naturalized Epistemology?"
- Putnam, H., "There is at least one A Priori Truth".
- Casullo, A., "Revisability, Reliabilism, and A Priori Knowledge".
- Lewis, D., "Elusive Knowledge".
- Cohen, S., "Contextualist Solutions to Epistemological Problems: Scepticism, Gettier, and the Lottery".

PHI6341 - Logique et philosophie contemporaine - Automne 2009

Lundi 16h30 à 19h30 - François Lepage

Description

Le séminaire sera consacré à la théorie des jeux qui sera étudiée autant sous ses aspects formels que philosophiques. Il comportera deux parties.

La première, qui occupera la moitié de la session prendra la forme d'un cours magistral c'est-à-dire d'un exposé systématique des concepts fondamentaux de la théorie des jeux. On commencera par l'examen de la notion de conflits d'intérêt dans le cadre des actions humaines où plusieurs agents interviennent. On s'intéressera ensuite à la théorie de l'utilité et on en présentera une axiomatique. On présentera les jeux sous leur forme normale. On étudiera successivement les jeux à somme nulle pour deux agents, les jeux non coopératifs à somme non nulle (exemple : le dilemme du prisonnier) pour deux agents. Théorème du minimax et équilibre (von Neumann, Nash). Jeux à n-personnes.

La deuxième partie consistera en exposés de la part des étudiants sur des textes pertinents à la problématique du cours à déterminer en discutant avec le professeur.

Bibliographie

Ouvrage obligatoire

- Games and Decisions : Introduction and critical survey, Luce, R. D. et Raiffa H., New York, Dover, 1957, (1989).
- Ouvrage recommandé:
- Davis, M. D., Game Theory : A nontechnical introduction, New York, 1971, (1983).

On trouvera une bibliographie exhaustive sur le site de la [Stanford Encyclopedia of Philosophy](#).

PHI6415 - La philosophie au collège - Automne 2009 et Hiver 2010

Mardi 9h30 à 12h30 - **Denis Dubois**

Description

Ce cours vise à mieux préparer l'étudiant à enseigner la philosophie à l'ordre collégial en apportant une attention particulière aux difficultés spécifiques que pose l'enseignement de la philosophie à ce niveau.

L'intérêt est dirigé vers une étude proprement philosophique d'auteurs, de courants de pensée et de textes correspondant aux thèmes abordés par les cours de philosophie dispensés par les collèges. On vise ainsi à réaliser la mise en contexte collégiale des contenus philosophiques reliés aux cours obligatoires propres et communs du tronc de formation fondamentale. On vise aussi, finalement, à assurer la transmission du savoir associé à l'enseignement des textes philosophiques correspondant à ces mêmes cours.

PHI6515 - Fondements historiques de l'éthique - Automne 2009

Mardi 16h30 à 19h30 - Christian Nadeau

Description

Jus post bellum et justice transitionnelle

La justice transitionnelle peut être définie comme une conception de la justice associée aux périodes de changements politiques, lesquels sont des réponses aux préjudices commis par les régimes du passé. Le jus post bellum est, avec le jus ad bellum et le jus in bello, l'une des trois grandes catégories des théories de la guerre juste. Il porte plus précisément sur les modalités de la réparation en contexte d'après-guerre. Il s'agira, au cours des séances du séminaire, d'analyser les principales problématiques de la justice transitionnelle suite aux conflits, qu'il s'agisse de guerres civiles ou de guerres entre États distincts.

Ce séminaire sera présenté en deux parties, la première portant sur les enjeux de la justice transitionnelle au sujet des crimes perpétrés dans le passé, la seconde sur les processus de construction des institutions démocratiques en contexte d'après-guerre, et sur la nécessaire articulation des demandes de justice, de démocratisation et de pacification.

Le séminaire se terminera par un colloque d'une journée regroupant les étudiants qui désireront y participer, et qui y présenteront leur recherche.

Pour un aperçu des [discussions sur la justice transitionnelle](#).

Voir aussi le site du [Centre International pour la Justice Transitionnelle](#).

Première partie : Juger en contexte d'après-guerre.

- Présentation générale. Les théories de la guerre juste et le jus post bellum. Jus post bellum, crimes de guerre et crimes contre l'humanité en contexte transitionnel.
- Responsabilité individuelle et responsabilité collective.
- Justice pénale internationale et justice transitionnelle.
- Justice réparatrice et justice transitionnelle..
- La mémoire collective, les commissions de vérité et réconciliation

Deuxième partie : Délibération et contestation.

- Délibération, contestation et formation des institutions démocratiques.
- Conditions et limites de la coopération et de la confiance en contexte transitionnel.
- Formation des institutions et démocratisation.
- La coordination des processus de paix, de justice et de démocratisation.
- La critique publique des décisions juridiques.
- Conclusion

Évaluations

Dissertation sous forme d'article (à remettre au dernier cours) 60%.

Exposé oral en classe (40%) (il s'agit moins d'un exposé que de diriger la discussion au sujet d'un texte lu au préalable par l'ensemble des participants du séminaire).

PHI6535 – L'éthique et la philosophie analytique - Automne 2009

Mercredi 13h30 à 16h30 – **Daniel Weinstock**

Description

Étude des principaux débats contemporains en philosophie éthique analytique, à partir de textes de philosophes tels Rawls, Parfit, Nagel, Scanlon, Williams.

PHI6575 - Problèmes en éthique internationale - Automne 2009

Lundi 13h30 à 16h30 - Ryoa Chung

Descriptif

Examen approfondi des enjeux philosophiques de certaines problématiques dans le domaine de l'éthique des relations internationales. Analyses et discussions au sujet de textes choisis.

Dans le cadre de ce séminaire, nous approfondirons les enjeux philosophiques inhérents à des problématiques particulières dans le domaine de l'éthique des relations internationales qui soulèvent toutes des questions fondamentales de justice qu'il importe donc de formuler en termes proprement philosophiques. Notre réflexion portera sur des questions théoriques (examen approfondi d'une école de pensée ou d'un auteur important) ou sur des problématiques contemporaines examinées à l'aune de considérations normatives. L'opposition entre les penseurs classiques du réalisme et l'idéalisme ainsi que l'examen de leurs interprétations contemporaines, l'étude de la tradition de la guerre juste, l'analyse des approches libérales et de **leurs** principales rivales critiques, post-modernistes ou féministes représentent autant d'angles d'approche pour tenter de définir plus précisément l'objet même des « relations internationales » en philosophie politique appliquée. Les problématiques étudiées peuvent également porter sur des phénomènes politiques contemporains suscitant une interrogation philosophique. Nous serons amenés, par exemple, à élaborer une réflexion critique au sujet de la conception traditionnelle de la souveraineté de l'État à la lumière du phénomène contemporain de la globalisation. De même, l'actualité internationale nous pousse à approfondir notre compréhension des enjeux transnationaux tels que les enjeux environnementaux, les questions de sécurité internationale ou les modèles normatifs de gouvernance globale, entre autres exemples. La justification normative de l'universalisme des droits de l'homme, la question problématique du principe d'ingérence pour cause humanitaire, celle des obligations internationales de justice distributive illustrent autant de problématiques qui pourront être discutées dans le cadre de ce séminaire. Le choix des thèmes ainsi que des auteurs étudiés sera présenté dans le plan de cours PHI6575 automne 2009.

Évaluation

En fonction du nombre de participants inscrits, les modes d'évaluation comprennent au moins une présentation orale, des courts commentaires critiques de textes et un travail écrit de 20-30 pages.

PHI6646 - Problèmes philosophie continentale I - Automne 2009

Mercredi 16h30 à 19h30 - **Bettina Bergo**

Description

Les Passivités : temps, corps et affectivité chez Merleau-Ponty, Levinas
et quelques phénoménologues français récents

Horaire

2 septembre

Introduction : la phénoménologie de Levinas : le problème de l'existence et la sensibilité

9 septembre (Nota : le dernier jour pour modifier un choix de cours et pour abandonner sans frais est le
Mardi 15 septembre)

Introduction à la sensibilité en phénoménologie : la passivité extrême et le corps vivant

16 septembre

Pourquoi « Autrement que être » ? Qu'est-ce que le autrement, par rapport à la sensibilité?

Présentation : Didier Franck « Au-delà... »

23 septembre

Le « Dire » levinassien et la subjectivité : Une nouvelle passivité

Présentation : Didier Franck « Sensibilité sans intentionnalité » (chapt. 5)

30 septembre

Les modalités de la signification : 'intentionnelle' et dans la 'proximité'

Présentation : Franck « Corps de la différence... »

7 octobre

Obsession et visage.

Présentation de Franck, L'un pour l'autre, chapt. VIII et IX.

14 octobre

Récurrence et soi.

Présentation « La récurrence du soi » in Franck, L'un pour...

21 octobre Période des activités libres (19-25 octobre)

28 octobre

La substitution et les modalités de la conscience.

Présentation de « La conscience non-intentionnelle... »

4 novembre

La passivité chez Merleau-Ponty

Présentation : Le rapport entre l'intentionnalité et la pulsionalité.

11 novembre

Les modalités de passivité chez Merleau : le passage à travers le 'normal'...

Présentation sur « Le rêve ».

18 novembre

Merleau-Ponty et la phénoménologie de l'inconscient

Présentation sur la Gradiva (chez Freud).

25 novembre

Dora et le problème de la mémoire.

Présentation du cas « Dora » chez Freud.

2 décembre

Sur la phénoménologie « continentale », le sens, et les limites face à la « vie ».

Bibliographie

- Merleau-Ponty, Maurice, L'Institution / La passivité (Lectures au Collège de France, 1954-1955), (Paris, Belin, 2003)
- Levinas, Emmanuel. Autrement qu'être ou au-delà de l'essence (Paris, Livre de poche, 1990).
- « Intentionnalité et sensation » et autres essais, in En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger (Paris, Vrin, 2002). Sur Webdépôt, et distribué en classe pour une somme modique.
- Barbaras, Renaud, Introduction à la phénoménologie de la vie (Paris, Vrin, 2008).
- Benoit, Jocelyn, Les limites de l'intentionnalité (Paris, Vrin, 2005).
- Courtine, Jean-François, « Levinas, Lecteur des Leçons sur la conscience intime du temps » in Jocelyn Benoit, dir., La conscience du temps (Paris, Vrin, 2008).
- Franck, Didier, Dramatique des phénomènes (Épiméthée, PUF, 2001).

PHI1130 - Philosophie des sciences - Hiver 2010

Jeudi 8h30 à 11h30 - Mathieu Côté-Charbonneau

Description

La science comme entreprise rationnelle : spécificité de l'explication scientifique. Notions d'hypothèse, de loi, de théorie. Le développement de la science : modèles continuistes et discontinuistes.

La science occupant une immense place dans nos vies, il est nécessaire de réfléchir à la spécificité du savoir scientifique par rapport à d'autres types de connaissances. Dans ce cours nous examinerons comment la philosophie a articulé cette spécificité au cours du XX^{ème} siècle. Nous commencerons par examiner comment le courant empiriste logique a défini les concepts d'hypothèses, lois, explications et théories scientifiques et comment il percevait le rôle de l'observation en science en général. Ensuite nous examinerons le problème de la démarcation entre science et pseudoscience tel qu'articulé par Popper. Ceci nous amènera à la question du progrès scientifique comme « changements de paradigme » dans l'entreprise scientifique telle que développée par Kuhn. Nous étudierons ensuite brièvement le défi articulé par la sociologie et l'histoire des sciences, pour mieux comprendre la spécificité de l'approche philosophique dans l'examen de la science : nous analyserons alors les approches naturalistes et réalistes défendues par plusieurs philosophes contemporains.

L'objectif est de développer une meilleure compréhension de la nature de l'explication scientifique mais aussi de voir par des exemples comment les explications et démarches scientifiques peuvent différer d'une discipline scientifique à une autre.

Bibliographie

- Hacking, Ian. Concevoir Et Expérimenter: C. Bourgois, 1989.
- Hempel, Carl. Éléments D'épistémologie Deuxième édition: Armand Colin, 2002.
- Popper, Karl, La logique de la découverte scientifique: Payot, 1973.
- Kuhn, Thomas, (Trad Laure Meyer). La Structure des révolutions scientifiques: Flammarion, 1989.
- Schaffer, Simon, and Steven Shapin. Léviathan et la pompe à air. Hobbes et Boyle entre science et politique: La Découverte, 1993.

PHI1205 - Philosophie française contemporaine - Hiver 2010

Mercredi 16h00 à 19h00 - Iain Macdonald

Description

Dans ce cours, nous explorons plusieurs thèmes fondamentaux de la philosophie française au XXe, dont l'interprétation des textes, la critique du sujet, le langage, l'éthique et la rationalité, en suivant les mouvements les plus marquants dans la période de l'après-guerre : le structuralisme, le post-structuralisme, l'existentialisme et le néo-marxisme. Nous allons entamer ces différents thèmes à travers les penseurs principaux qui les développent. Évidemment, il sera impossible de toucher à tous les œuvres et penseurs qui figurent dans l'histoire de la philosophie française au XXe. Cependant, les textes que nous allons lire sont absolument incontournables.

Bibliographie

- Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale.
- Claude Lévi-Strauss, Anthropologie structurale.
- Roland Barthes, Mythologies.
- Roland Barthes, Le bruissement de la langue.
- Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? ».
- Jacques Derrida, De la grammatologie.
- Jean-Paul Sartre, L'existentialisme est un humanisme.
- Jean-Paul Sartre, L'être et le néant.
- Emmanuel Levinas, « La trace de l'autre ».
- Jacques Rancière, La méésentente.

PHI1255 - Introduction à la philosophie de l'art - Hiver 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - Olivier Mathieu.

Description

Bien que le titre du cours annonce une introduction singulière à la philosophie de l'art, c'est plutôt d'une pluralité d'introductions qu'il sera question tout au long de la session. Impossible, en effet, de se frayer un chemin simple et sans détours vers notre sujet tant son développement historique résiste à toute lecture linéaire. Déjà, ce n'est pas avant le 18^e siècle et l'apparition de ce qu'on pourrait appeler une « philosophie esthétique » que la philosophie se saisira proprement de l'art comme objet d'un discours spécifique. Cette « nouvelle » philosophie, pourtant, ne sera pas sans reprendre les thèmes que des penseurs auront déjà déposés dans le cours de l'histoire de la philosophie depuis l'Antiquité.

Notre première introduction (6 séances) à la philosophie de l'art sera donc historique. Toutefois, en raison de ce qui a déjà été dit, il ne sera pas tant question de retracer l'histoire d'une discipline que de penser le développement de certains concepts et thèmes essentiellement liés à la réflexion sur l'art. C'est vers Platon et Aristote que nous nous tournerons d'abord, puisque c'est au cœur de leur compréhension de la beauté, de l'imitation, de la tragédie et du rapport de l'art à la vérité que naîtront les problèmes qui occuperont plus tard les auteurs de la Modernité. Puis, à travers les textes de penseurs tels que Dubos, Hume et Kant, nous tâcherons de comprendre comment la lecture moderne de ces concepts a donné le jour à une discipline philosophique particulière. Nous verrons alors comment les préoccupations de ces auteurs ont amorcé, en quelque sorte, une sorte de renversement de l'intérêt philosophique pour l'art : le 18^e siècle marque en effet le lieu d'une tendance à penser l'art non plus en fonction de ses objets, mais en fonction de l'expérience qu'un sujet en fait. C'est afin de mieux comprendre comment des concepts tels que le beau, le sublime, l'imitation et la vérité de l'art décrivent désormais des aspects de notre expérience esthétique plutôt que des qualités des œuvres d'art, que nous nous pencherons sur ces auteurs.

Le terme de notre introduction historique au cœur de la philosophie de l'art sera donc marqué par l'apparition de l'expérience esthétique. Cette expérience, par contre, il s'en faut de beaucoup pour que tous la comprennent de la même manière, et il est fascinant de constater le nombre effarant de problèmes que ses différentes interprétations ont pu soulever depuis le 18^e siècle. Tant dans la tradition continentale que dans la tradition analytique, les expériences auxquelles l'art nous engage soulèvent débats et passions. Autant de problèmes, autant d'introductions à la pensée philosophique de l'art ! Sans prétendre à l'exhaustivité, voici la liste des problèmes/introductions auxquels nous consacrerons pendant 6 séances :

- Que signifie l'expérience esthétique dans le contexte de nos vies? Dès lors que l'art n'est plus dans l'objet mais plutôt dans l'expérience qu'un sujet en fait, qu'est-ce que la particularité de cette expérience dénote pour ce sujet ? De quoi en retourne-t-il pour moi lorsque je fais l'expérience d'une toile représentant une paire de chaussures que Van Gogh a peintes ? Qu'est-ce que j'y apprend ? Ici, c'est tout le rapport de l'art à la vérité qui doit retrouver un sens. (Hegel, Nietzsche, Heidegger, Derrida)
- Qu'est-ce qu'une œuvre? En reconduisant le phénomène de l'art à son expérience, il devient plus difficile d'identifier les objets qui constituent en propre des œuvres d'art. Un urinoir peut-il être une œuvre d'art ? Qu'est-ce qui permet à un artiste tel que Duchamp de lui conférer ce statut ? Quelle est la définition d'une œuvre d'art ? Quelle est le critère qui nous permet de la reconnaître comme telle ? (Danto, S. Davies, Dickie, etc.)
- Qu'est-ce que « comprendre l'œuvre »? Que doit-on comprendre, par exemple, du film *Stalker* de Tarkovsky ? Qu'est-ce que mon interprétation doit viser ? Quelles sont les normes qui valideront ou infirmeront mon interprétation ? S'agit-il des intentions de l'artiste ? Ou s'agit-il plutôt des normes interprétatives en vigueur pour un auditoire averti ? M'est-il besoin de connaître le russe ? (Beardsley, Livingston)

Modalités d'évaluation

Deux courts essais de 4 pages (le premier à remettre le 11 février, le second le 25 mars) ainsi qu'un examen final comptant chacun pour 30% de la note finale. Les derniers 10% de la note seront attribués en fonction de la participation au cours.

Les travaux écrits devront être rédigés en Times New Roman 12pts (ou équivalent), double-interligne. Il faudra obligatoirement imprimer les travaux recto/verso. Aucune page titre n'est nécessaire ; assurez-vous d'insérer le titre de votre travail ainsi que votre nom et matricule en tête de page. Il n'y aura aucune tolérance à l'égard des étudiants qui auront remis leur travail en retard, exception faite de ceux qui auront préalablement, et de manière suffisante (raison médicale, décès ou naissance dans la famille, etc.), justifié leur retard. Une pénalité de 5% par jour ouvrable sera déduite de la note – une fin de semaine sera comptée comme une seule journée de retard.

PHI1430 - Éthique et politique - Hiver 2010

Mardi 13h00 à 16h00 - R. Chung

Description

Ce cours introduira les étudiants aux principales questions de l'éthique et de la philosophie politique à travers la lecture intensive d'extraits de certains des textes les plus importants de l'histoire de la philosophie. Parmi les questions que nous examinerons : quel est le lien entre la moralité et l'intérêt individuel? Existe-t-il des devoirs moraux que nous devons toujours honorer, quelles que soient les conséquences? Quelles obligations de solidarité devraient caractériser une société juste?

PHI1520 - Introduction à la métaphysique - Hiver 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - Franz-Emmanuel Schürch

Description

1. Objectif

Lorsqu'on décide d'aborder cette science, qu'on la nomme métaphysique, ontologie ou philosophie première, on découvre qu'il est impossible de lui accorder le même statut qu'à toute autre discipline. En effet, chaque discipline scientifique a le privilège de porter sur un objet particulier, ce qui confère à la discipline elle-même sa détermination. Cependant, si les disciplines trouvent ainsi leur détermination particulière, c'est parce qu'elles peuvent toujours s'appuyer sur quelque chose de plus général contre lequel ou à partir duquel elles se définissent. Or, la métaphysique, comme elle porte justement sur le plus général, sur les fondements les plus reculés de tout savoir, ne peut, elle, s'appuyer sur rien. Il s'agira pour nous durant cette session de voir comment peut s'articuler ce qu'Aristote appelait avec sans doute plus de clairvoyance qu'il ne l'eût cru la « science recherchée ». Nous examinerons de quelle manière certains des philosophes les plus importants de l'histoire de la pensée occidentale, des présocratiques à Heidegger, ont tenté d'élaborer une métaphysique ou comment ils ont cru devoir montrer l'impossibilité d'une telle recherche. Toutefois, afin de saisir la cohérence de ces différentes percées tout en comprenant les raisons qui ont contraint cette « science recherchée » à porter son regard au-delà du « physique » ou plutôt du sensible, nous nous attacherons à montrer en quoi les différentes étapes qui jalonnent l'histoire de la philosophie constituent en quelque sorte, chacune à leur manière, le commentaire de la sentence de Parménide : « l'être et le penser sont le même ». C'est en essayant de comprendre cette phrase à la lumière de sa postérité et en saisissant, grâce à elle, l'unité propre à plusieurs positions apparemment contradictoires que l'on sera peut-être en mesure d'apercevoir comment, peu importe le camp que l'on choisit, la métaphysique détermine, que ce soit de manière implicite ou non, l'ensemble de notre savoir jusque dans ses ramifications les plus particulières et que plus on tente d'étouffer les problèmes métaphysiques, plus fort ils font sentir leur nécessité et montrent par là leur totale concrétude.

2. Plan

Le cours comprendra trois parties. La première nous permettra d'approcher la problématique métaphysique grâce à la question de l'être telle qu'elle apparaît à sa naissance en Grèce antique. Nous examinerons principalement les travaux de trois penseurs : Parménide, Platon et Aristote. Nous tenterons alors de comprendre comment la philosophie, dans sa recherche de l'être, se définit et s'articule contre la sophistique.

Dans la seconde partie du cours, nous aborderons la métaphysique moderne à travers Descartes et Kant et verrons comment se construit le tournant subjectif qui aura pour conséquence ultime de saper la possibilité même d'une interrogation sur l' « être en tant qu'être ». Les prétentions légitimes d'un savoir métaphysique devront alors être redéfinies.

La troisième et dernière partie consistera à présenter la critique de la métaphysique initiée par Nietzsche et Heidegger. Mais nous aurons surtout à comprendre comment chez Heidegger, cette critique vise à réveiller la question de l'être, c'est-à-dire que la métaphysique est attaquée non parce que son objet est inconnaissable ou indigne d'être connu, mais au contraire, parce qu'elle se serait traditionnellement articulée de manière telle qu'elle doit manquer son propre objet.

3. Evaluations

L'évaluation consistera en deux examens valant chacun pour 50% de la note finale, un à la mi-session et un à la fin.

4. Calendrier

11 janvier : Introduction - Problème du cours : *Métaphysique, ontologie, philosophie ?!*

1^{ère} partie : *Naissance de la question de l'être* : Parménide

18 janvier : Platon - *la théorie des idées*

25 janvier : Aristote - *les multiples sens de l'être et la primauté de l'ousia*

1^{er} février : Aristote - *le premier moteur et la hiérarchie des mondes*

8 février : Platon - *le sophiste et le parricide*

2^e partie : *La métaphysique du sujet*

15 février : Descartes - *La fondation de l'ensemble du savoir sur la pensée du « je »*

22 février : Examen en classe

8 mars : 22 mars : Kant - *La révolution kantienne : l'espace-temps et les catégories repensées*

15 mars : Kant – *La preuve ontologique de l'existence de dieu et sa réfutation*

3^e partie: *La critique de la métaphysique et sa refondation*

22 mars : Nietzsche: *Critique de la métaphysique et nihilisme*

29 mars : Heidegger: *Le projet d'Être et temps*

12 avril: Heidegger: *La métaphysique du Dasein*

5. Méthodologie

La matière pour de ce cours sera principalement transmise en classe par le moyen de leçons magistrales. Les étudiants sont donc invités à accorder un soin particulier à la prise de notes s'ils souhaitent être en mesure de se préparer adéquatement pour les examens. Les étudiants sont aussi fortement encouragés à participer à la démarche du cours en posant des questions afin de permettre au professeur de préciser son enseignement. Des lectures seront exigées avant chaque cours : celles-ci ne peuvent se substituer au cours lui-même, mais sont au contraire nécessaires à une participation idéale à la réflexion qui sera développée en classe.

6. Lectures obligatoires

En plus d'un recueil comportant des extraits de textes de Parménide, Aristote, Nietzsche et Heidegger, les étudiants devront se procurer *La république* de Platon, les *Méditations métaphysiques* de Descartes et la *Critique de la raison pure* de Kant, préférablement dans les éditions citées dans la bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

PARMÉNIDE Les éditions suivantes comportent toutes une traduction des fragments du poème.

AUBENQUE, P. (éd.) *Études sur Parménide*, traduction des Fragments par D. O'Brien en collaboration avec J. Frère, Paris, Vrin, 1987

BEAUFRET, J., *Parménide. Le Poème*. Paris, PUF, 1955.

CASSIN, B., *Sur la nature ou sur l'étant*. La langue de l'être, Paris, Seuil, 1998.

CONCHE, M., *Parménide. Le Poème : Fragments*, Paris, PUF, 1996.

CORDERO, N.-L., *Les deux chemins de Parménide*, Paris-Bruxelles, Vrin-Ousia, 1984.

COULOUBARITSIS, L., *Mythe et philosophie chez Parménide*, Bruxelles, Ousia, 1986.

DUMONT, J.-P., DELATTRE, D., et POIRIER, J.-L., *Les écoles présocratiques*, Paris, Gallimard, 1988.

PLATON

_____. *La république*, traduction et présentation de G. Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2002.

_____. *Le sophiste*, in *Parménide, Théétète, Le sophiste*, texte établi et traduit par Auguste Diès, Paris, Gallimard, coll Tel, 1992.

Littérature secondaire :

AUBENQUE, P., NARCY, M., (éds.), *Études sur Le sophiste*, Naples, Bibliopolis, 1991.

DIXSAUT, M., *Platon et la question de la pensée*, Paris, Vrin, 2000.

NARCY., M., (éd.), *L'amour du savoir*, Paris, PUF, 2001.

PRADEAU, J.-F., (éd.) *Platon : les formes intelligibles, sur la forme intelligible et la participation dans les dialogues platoniciens*, Paris, PUF, 2001.

ARISTOTE :

_____. *Métaphysique*, 2 tomes, traduction et notes de Jean Tricot, Paris, Vrin, 1991.

_____. *Les catégories*, in *Organon*, tome 1, 1^{er} volume, traduction de Jean Tricot, Paris, Vrin, 1946.

_____. *La physique*, traduction par A. Stevens, Paris, Vrin, 1999.

Littérature secondaire :

AUBENQUE, P., *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 1977(1962).

BODÉUS, R., *Aristote*, Paris, Vrin, 2002.

HAMELIN, O., *Le système d'Aristote*, Paris, Vrin, 1976.

DESCARTES :

_____. *Discours de la méthode, suivi des Méditations*, présentation et annotation par F. Misrachi, Paris, Union générale d'éditions, coll. Monde 10/18, 1963.

Littérature secondaire :

GUENANCIA, P., *Lire Descartes*, Paris, Gallimard, 2000.

GUÉROULT, M., *Descartes selon l'ordre des raisons*, Paris, Aubier, 1968.

MARION, J.-L., *Sur le prisme métaphysique de Descartes : constitution et limites de l'onto-théo-logie dans la pensée cartésienne*, Paris, PUF, 1986.

_____. *Sur l'ontologie grise de Descartes : science cartésienne et savoir aristotélicien dans les Regulae*, Paris, Vrin, 1993 (1975).

KANT :

_____. *Critique de la raison pure*, 2e édition, traduction par A. Renaut, Garnier-Flammarion, 2001.

_____. *Prolegomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, in *Oeuvres philosophiques*, tome 2, traduction par J. Rivelaygue, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1985, pp. 29-172.

Littérature secondaire :

GRONDIN, J., *Kant et le problème de la philosophie : l'a priori*, Paris, Vrin, 1989.

PHILONENKO, A., *L'œuvre de Kant : la philosophie critique*, Paris, Vrin, 1969.

VLEESCHAUWER, H., *La déduction transcendentale dans l'œuvre de Kant*, New York, Garland, 1976.

NIETZSCHE :

_____. *La généalogie de la morale*, texte et variantes établis par Giorgio Colli et Mazzino Montinari; traduction par I. Hildenbrand et de J. Gratién, Paris, Gallimard, 1985 (1971).

_____. *Le crépuscule des idoles*, Textes et variantes établis par Giorgio Colli et Mazzino Montinari; traduction par J.-C. Hémerly, Paris, Gallimard, 1974 .

_____. *La volonté de puissance*, 2 tomes, texte établi par F. Würzbach, traduction de G. Bianquis, Paris, Gallimard, 1995.

Littérature secondaire :

HAAR, M., *Nietzsche et la métaphysique*, Paris, Gallimard, 1993.
_____. *Par-delà le nihilisme : nouveaux essais sur Nietzsche*, Paris, PUF, 1998.

HEIDEGGER, M., *Nietzsche I*, traduction de P. Klossowski, Paris, Gallimard, 1971.

HEIDEGGER :

_____. *Être et temps*, traduction par E. Martineau, Authentica, édition hors commerce, 1985

_____. *Qu'est-ce que la métaphysique*, traduction par H. Corbin, in *Question I et II*, Paris, Gallimard, 1968, pp. 47-72.

_____. *Les concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde — finitude — solitude*, traduction par D. Panis, Paris, Gallimard, 1992.

_____. Introduction à la métaphysique, traduction par G. Kahn, Paris, Gallimard, 1967.

Littérature secondaire :

COURTINE, J.-F., *Heidegger et la phénoménologie*, Paris, Vrin, 1990.

_____. (éd.), *Heidegger 1919-1929 : de l'herméneutique de la facticité à la métaphysique du Dasein : actes du colloque organisé par Jean-François Marquet, Université de Paris-Sorbonne, novembre 1994*, Paris, Vrin, 1996

DREYFUS, H.-L., *Being-in-the-world : a commentary on Heidegger's Being and Time, division I*, Cambridge, Mass, MIT Press, 1991.

HARR, M., (éd.), *Martin Heidegger, cahier de L'Herne*, Paris, L'Herne, 1983.

JANICAUD, D., Mattéi, J.-F., *La métaphysique à la limite : cinq études sur Heidegger*, Paris, PUF, 1983.

KISIEL, T., *The genesis of Being and Time*, Berkeley, University of California Press, 1993.

SCHÜRCH, F.-E., *Le savoir en appel. Heidegger et le tournant dans la vérité*. Bucarest, Zeta Books, 2009.

Ouvrages généraux sur la philosophie antique

CANTO-SPERBER, M., (éd.), *Philosophie grecque*, Paris, PUF, (coll. « Premier cycle »), 1997.

HADOT, P., *Qu'est-ce que la philosophie antique*, Paris, Gallimard, 1995.

Ouvrages généraux sur l'histoire de la métaphysique

COURTINE, J.-F., *Les catégories de l'être. Études de philosophie ancienne et médiévale*, Paris, P.U.F. 2003.

DERRIDA, *Violence et métaphysique*, dans *L'écriture et la différence*, Paris, Éditions du seuil, coll. Tel Quel, 1967.

GRONDIN, J., *Introduction à la métaphysique*, Montréal, P. U. Montréal, 2004.

NARBONNE, J.-M. et LANGLOIS, L., *La métaphysique, son histoire, sa critique, ses enjeux*, Québec/Paris, Vrin/ P.U.L., 1999.

Quelques ouvrages importants dans l'histoire de la métaphysique

PLOTIN, *Énéades 1-6*, 6 tomes (7 vol.), traduction par É. Bréhier, Paris, Les Belles lettres, 1925-1960.

AUGUSTIN, *Confessions*, traduction par A. d'Antilly, Paris, Garnier-Flammarion, 1983.

AVICENNE, *La métaphysique du Shifa*, Livres I-X (2 vol.), Traduction par G.-C. Anawati, Paris, Vrin, 1978-1985.

AVERROES, *L'intelligence et la pensée. Sur le De anima*, traduction par A. de Libera, Paris, Garnier-Flammarion, 1998.

AQUINAS, Thomas., *Commentary on Aristotle's Metaphysics*, translated by J.P. Rowan, Chicago, Dumb Ox Books, 1961.

SPINOZA, B., *Éthique*, traduction par C. Appuhn, Paris, Garnier-Flammarion, 1965.

LEIBNIZ, G.-W., *Discours de métaphysique et Monadologie*, édition établie, présentée et annotée par M. Fichant, Paris, Gallimard, 2004.

HUME, D., *Enquête sur l'entendement humain*, traduction par A. Leroy, Paris, Garnier-Flammarion, 1983.

FICHTE, J.-G., *Doctrine de la science nova methodo*, traduction par I. Thomas-Fogiel, Paris, Librairie Générale Française, 2000.

HEGEL, G.-W.-F., *Phénoménologie de l'esprit*, traduction par J.-P. Lefebvre, Paris, Aubier, 1991.

SCHELLING, *La liberté humaine*, traduction par B. Gilson, Paris, Vrin, 1988.

HUSSERL, E., *Idées directrice pour une phénoménologie*, traduction par P. Ricoeur, Paris, Gallimard, 1950.

SARTRE, J.-P., *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, 1976.

LEVINAS, E., *Totalité et infini*, La Haye, Martinus Nijhoof, 1971.

PHI1600 - Introduction à la philosophie moderne - Hiver 2010

Lundi 8 h30 à 11h30 - François Duchesneau.

Description

Objectifs pédagogiques du cours

Ce cours se donne pour objectif de doter les étudiants à la fois d'une culture philosophique générale concernant la philosophie moderne et des outils nécessaires à un approfondissement futur de la matière. En raison de l'ampleur de la période dite moderne qui couvre plus ou moins deux siècles (1600-1800), seules les œuvres de quelques philosophes parmi les plus importants soit par leur originalité soit par leur postérité seront abordées de manière plus approfondie. En outre, pour éviter un simple exposé des doctrines faisant perdre au cours son unité, un axe principal a été retenu : le problème de la réalité et de la connaissance de la substance. Il permettra de comparer et d'articuler entre elles les différentes positions des auteurs de l'époque et de montrer comment les philosophes se positionnent les uns par rapports aux autres, comment ils entrent dans une sorte de débat à partir de points d'accord ou de désaccord. Cette étude nous amènera à introduire d'autres problèmes philosophiques importants, tels : la connaissance du monde extérieur, les voies d'accès à une notion rationnelle de Dieu, les causes de l'erreur, la relation entre l'esprit et le corps, l'identité personnelle, la nature des idées dans l'esprit. La dimension à la fois problématique et historique du cours permettra aux étudiants de s'approprier certains des arguments et des réflexions principales des philosophes modernes qui ont modelé le devenir de la philosophie jusqu'à nos jours. Les principaux ouvrages à l'étude afin d'en comprendre le contenu et les enjeux en profondeur seront : les Méditations métaphysiques de Descartes, l'Éthique de Spinoza, la Monadologie de Leibniz et l'Enquête sur l'entendement humain de Hume.

Contenu du cours

Après une première séance introductive, peignant le contexte dans lequel la philosophie moderne a émergé, et les enjeux qui ont alors motivé la développement de pensées novatrices par rapport aux philosophies de l'Antiquité et du Moyen Âge, le cours se divisera en trois parties. Dans la première, en traitant spécifiquement de la question de la conception de la connaissance des réalités naturelles, esprits et corps, nous verrons en quoi la philosophie de Descartes innove et en quoi elle affronte de façon inédite les problèmes qui la caractérisent, notamment ceux de la méthode, de la vérité et de l'erreur, des lois de la nature et de la liberté du sujet pensant.

Nous nous intéresserons ensuite, dans une seconde partie, à la manière dont d'autres philosophes, désignés comme « rationalistes », Spinoza et Leibniz, ont abordé ces mêmes problèmes de la connaissance et de l'ordre de la nature en tentant d'éviter les difficultés inhérentes à la conception cartésienne. Or, chaque tentative en philosophie de réponse à une question étant elle-même porteuse d'autres interrogations, nous nous intéresserons aux aspects innovants et aux problématiques importantes qui ont découlé de ces doctrines de la connaissance et de la nature humaine.

Les deux premières parties du cours ayant été consacrées à la tradition « rationaliste » et aux débats qui l'agitèrent, nous évoquerons, dans une troisième et dernière partie, une autre tradition, la tradition dite « empiriste », pour présenter une approche nouvelle et radicalement différente des problèmes que nous aurons rencontrés lors des séances précédentes. Cette approche sera structurée autour de la philosophie de Hume et de la façon dont elle traite le problème de la connaissance (nature et limites) et ses implications.

Par l'étude de ces divers courants et des penseurs qui les représentent, nous tenterons de mettre en évidence la double pertinence de l'étude de la philosophie moderne, en elle-même et pour la philosophie contemporaine.

PHI1901 - Pensée rationnelle et argumentation - Hiver 2010

Jeudi 13h00 à 16h00 - **Mathieu Bélanger**

Description

Comme son titre le laisse deviner, le cours Pensée rationnelle et argumentation est une introduction à la problématique de la rationalité comme mode de pensée et à l'argumentation telle qu'elle se conçoit en philosophie.

De par la nature particulière du Baccalauréat 120 crédits, les objectifs du cours sont d'une double nature. Au plan philosophique, le cours vise à développer l'esprit critique et la capacité d'analyse des étudiants à travers l'exposé et l'application des techniques argumentatives propres à la philosophie. Pédagogiquement, le cours s'inscrit dans la formation intellectuelle que des études universitaires devraient procurer et poursuit donc des objectifs tels :

- améliorer la qualité de l'expression écrite et orale ;
- apprendre à structurer sa pensée ;
- organiser un texte de manière à en clarifier le sens ;
- évaluer un raisonnement ;
- intégrer les connaissances et compétences acquises dans le corpus général d'une formation en sciences humaines.

En ce sens, le contenu strictement philosophique du cours se veut également une occasion d'atteindre les objectifs ci-dessus.

PHI2005 - Logique 2 - Hiver 2010

Vendredi 8h30 à 11h30 - Jean-Pierre Marquis

Description

Ce cours est la suite naturelle du cours logique I. Il s'agit d'une introduction à la métalogue propositionnelle et de ses extensions parmi les plus importantes en logique philosophique, soit les logiques modales. L'objectif fondamental est de démontrer la cohérence et la complétude de différents systèmes logiques. Après une présentation détaillée des principales propriétés métalogiques de la logique propositionnelle classique, nous aborderons les différentes logiques modales, la déduction naturelle pour ces logiques ainsi que la méthode des arbres. La sémantique de Kripke sera présentée et les preuves de cohérence et de complétude seront développées.

Bibliographie

- Bell, John L., 2001, *Logical options: An introduction to classical and alternative logics*, Peterborough : Broadview Pr
- Chellas, Brian F., 1980, *Modal logic : an introduction*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Epstein, Richard L., 2000, *Propositional Logics: The Semantic Foundations of Logic*, New York : Thomson Learning.
- Garson, J. W., *Modal Logic for Philosophers*, Cambridge University Press.
- Hunter, Geoffrey, 1971, *Metalogic: an introduction to the metatheory of standard first order logic*, Berkeley : University of California Press.
- Jeffrey, Richard C., 1991, *Formal logic: its scope and limits*, New York : McGraw Hill.
- Kleene, Stephen Cole, *Logique mathématique*, Paris: A. Colin.
- Read, Stephen, 1995, *Thinking about Logic*, Oxford : Oxford University Press.

PHI2180 - Philosophie du langage - Hiver 2010

Mardi 8h30 à 11h30 - Michel Seymour

Description

Le cours vise à présenter les grandes lignes de la conception institutionnelle du langage, telle que développée notamment par Ludwig Wittgenstein, Saul Kripke, Meredith Williams et David Bloor. Il s'agira dans un premier temps de présenter les principaux concepts et les principales thèses de cette conception du langage.

Dans un deuxième temps, la discussion sera orientée sur le thème de l'origine du langage. Nous exploiterons à cette occasion les travaux d'auteurs tels que Margaret Gilbert, Robert Axelrod, Stephen Jay Gould, Robin Dunbar, Luca Cavalli-Sforza et surtout Terrence Deacon.

Nous chercherons en conclusion à examiner comment les choses se présentent du point de vue d'une théorie de l'apprentissage. Il s'agira de montrer dans quelle mesure la conception institutionnelle est compatible avec certaines des contributions importantes d'auteurs qui défendent un point de vue opposé. On s'interrogera sur la place qui peut être accordée aux contributions de Noam Chomsky, Jerry Fodor et Steven Pinker.

Bibliographie

- Robert Axelrod, *Donnant, Donnant*, Paris, Odile Jacob, 1992.
- David BLOOR, *Wittgenstein, Rules and Institutions*, London, Routledge, 1997.
- Luca CAVALLI-SFORZA, *Gènes, peuples et langues*, Paris, Odile Jacob, 1996.
- Fred d'AGOSTINO, *Chomsky's System of Ideas*, Oxford, Oxford University Press, 1986.
- Terrence DEACON, *The Symbolic Species*, W.W. Norton & Company, New York, 1997.
- Robin DUNBAR, *Grooming, Gossip and the Evolution of Language*, London, Faber and Faber, 1996.
- Jerry FODOR et Ernest LEPORE, *Holism : A Shopper's Guide*, Cambridge Mass., MIT Press, 1992. - Jerry FODOR, *Concepts*, Oxford, Clarendon Press, 1998.
- Margaret Gilbert, *On Social Facts*, Princeton, Princeton University Press, 1989.
- Margaret GILBERT, *Living Together*, New York, Rowman and Littlefield, 1996.
- Stephen Jay GOULD, "Evolution :The Pleasures of Pluralism ", *New York Review of Books*, June 26, 1997, 47.
- Saul Kripke, *Wittgenstein on Rules and Private Language*, Cambridge (Mass), Harvard University Press, 1982. (tr. française *Règles et le langage privé, Introduction au paradoxe de Wittgenstein*, Paris, Seuil, 1996.)
- Stephen PINKER, *The Language Instinct. How the Mind Creates Language*, Harper Collins, 1994, traduit sous le titre *L'instinct du langage*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- Hilary PUTNAM, "Signification, référence et stéréotypes ", *Philosophie*, 5, 1985.
- Willard Van Orman Quine, *Philosophy of Logic*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1970.
- Ferdinand de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1962.
- John SEARLE, *Les Actes de langage*, Hermann, 1972.
- Michel SEYMOUR, *L'institution du langage*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2005.

PHI2330 - Problèmes de métaphysique - Hiver 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - Daniel Laurier

Description

Ce cours sera l'occasion pour l'étudiant de s'initier (dans une perspective contemporaine) à quelques questions traditionnelles de la métaphysique, telles que

- l'existence et de la nature des universaux,
- la distinction entre les choses et leurs attributs,
- la nature des modalités,
- des conditions d'identité et de persistance des objets et des personnes à travers le temps,
- du réalisme et du relativisme.

Un plan de cours détaillé et une liste de lectures obligatoires seront distribués au début du trimestre.

Bibliographie

- Kim, Jaegwon et Ernest Sosa dir. (1995) *A Companion to Metaphysics*, Oxford, Blackwell
- Kim, Jaegwon et Ernest Sosa dir. (1999) *Metaphysics: An Anthology*, Oxford, Blackwell
- Laurence, Stephen et Cynthia MacDonald dir. (1998) *Contemporary Readings in the Foundations of Metaphysics*, Oxford, Blackwell
- Loux, Michael J. (2006) *Metaphysics: A Contemporary Introduction*, 3^{ème} édition, London, Routledge
- Loux, Michael J. dir. (2008) *Metaphysics: Contemporary Readings*, 2^{ème} édition, London, Routledge
- Loux, Michael J. et Dean W. Zimmerman dir. (2003) *The Oxford Handbook of Metaphysics*, Oxford, Oxford U. Press
- Lowe, E. J. (2002) *A Survey of Metaphysics*, Oxford, Oxford U. Press
- Macdonald, Cynthia (2005) *Varieties of Things*, Oxford, Blackwell
- Sider, Theodore, John Hawthorne et Dean W. Zimmerman dir. (2008) *Contemporary Debates in Metaphysics*, Oxford, Blackwell

PHI2340 - Induction et raisonnement scientifique - Hiver 2010

Lundi 16h00 à 19h00 - François Lepage

Description

Les probabilités et les statistiques occupent une place de plus en plus importante non seulement dans les sciences autant dites exactes que sociales que dans la vie de tous les jours. Leur usage est devenu la norme argumentative par excellence. La plupart des « vérités » que les citoyens du XXI^e siècle se voient répéter de jour en jour comme « La vitesse tue », « Fumer cause le cancer », « Le vin est bon pour la santé », « Les émissions de CO₂ causent le réchauffement de la planète », etc., sont en fait des énoncés qui affirment des corrélations statistiques ou encore des liens probabilistes.

Un des objectifs de ce cours est d'examiner la nature du concept de probabilité. Après quelques rappels de notions de logique élémentaire et une présentation axiomatique (Kolmogorov) du calcul des probabilités, on examinera les liens entre les probabilités et la notion d'action rationnelle par une courte incursion dans le champ de la théorie de l'utilité.

On étudiera ensuite les différentes interprétations dont les probabilités sont l'objet : interprétations classique, fréquentiste, propensionniste et subjectiviste. On examinera ensuite la question des probabilités comme croyances rationnelles puis celle de la mise à jour des probabilités dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler le bayésiannisme.

Le cours se terminera sur la question classique de l'induction à la lumière de ce qui précède.

Bibliographie

Lecture obligatoire

- Ian Hacking, *An Introduction to Probability and Inductive Logic*, Cambridge University Press, Cambridge, 2001.

Lectures recommandés

- David Baird, *Inductive Logic: Probability and Statistics*, Prentice Hall, Englewood Cliffs (NJ), 1992.
- Peter Gärdenfors and Nils-Eric Sahlin (eds.) *Decision, Probability, and Utility*, Cambridge University Press, Cambridge, 1988.
- Colin Howson and Peter Urbach, *Scientific Reasoning. The Bayesian Approach*. Open Court, Chicago and La Salle, Illinois, Second Edition, 1993.
- Brian Skyrms, *Choice and Chance. An Introduction to Inductive Logic*. Wadsworth Publishing Company, Belmont, (Ca), 1986.

On trouvera une bibliographie substantielle dans l'ouvrage de Hacking où encore sur le site de la [Stanford Encyclopedia of Philosophy](#)

PHI2418 - Éthique et politique de l'environnement - Hiver 2010

Mercredi 16h00 à 19h00 - Christian Nadeau

Description

Ce cours consistera en une introduction générale aux principales problématiques des théories éthique et politiques de l'environnement. Le but sera de montrer en quoi les questions éthiques liées à l'environnement ne peuvent être pensées indépendamment des autres grands enjeux de la justice sociale, comme l'équité par exemple. En outre, en liant les perspectives morales et politiques au sujet des problèmes écologiques, nous sommes conduits à traiter ces derniers en nous référant aux débats actuels sur la démocratie – par exemple, sur la démocratie participative et délibérative.

Malgré une approche focalisée sur les institutions, et qui inscrit l'éthique environnementale au sein des théories de la justice et de la démocratie, il sera néanmoins nécessaire de voir quels sont les arguments radicaux au sujet de la valeur première du respect de la nature, comme on les retrouve chez les partisans de l'« écologie profonde » (deep ecology). Nous nous intéresserons aux débats sur la valeur intrinsèque de la nature, sur l'anthropocentrisme, sur l'éthique animale, ou encore sur les questions de justice sociale en relation aux enjeux environnementaux, comme le problème du transport, de l'exploitation des ressources naturelles ou celui de nos manières de nous nourrir. Selon le nombre d'étudiants inscrits au cours, le cours composera les exposés magistraux et les discussions en classe.

Évaluations

TOUS LES TRAVAUX ÉCRITS DEVRONT ÊTRE REMIS PAR VOIE ÉLECTRONIQUE SEULEMENT (fichier rtf de préférence, word ou pdf acceptés).

- Premier travail (30 %) de la note finale. À remettre le 10 mars 2009, soit le premier cours après la semaine de lecture.
- Second travail (40 %) de la note finale : À remettre le 21 avril, soit une semaine après le dernier cours. 15 pages, 3600 mots environ (40%).
- Examen final : Examen oral, préparé par les ateliers en classe (20%).

PARTICIPATION AUX ATELIERS : 10%

Achat obligatoire : Hicham-Stéphane Afeissa (dir.) Textes clés d'éthique environnementale, Paris, Vrin, « Textes clés », 384 p.

Livre disponible à la librairie Olivieri, 5219 chemin Côte-des-Neiges Téléphone : (514) 739-3639.

PHI2430 - Philosophie pratique de Kant - Hiver 2010

Mercredi 16h00 à 19h00 - Claude Piché

Description

Ce cours vise à mettre en lumière la contribution propre de Kant à l'éthique philosophique. Pour ce faire, nous dégagerons l'originalité de Kant par rapport à ses prédécesseurs immédiats (I), pour ensuite exposer les thèses essentielles de sa philosophie pratique ainsi que les problèmes qu'elles soulèvent (II); nous tenterons enfin de montrer comment la raison pratique qui se trouve au cœur du criticisme prédétermine dans une large mesure ces autres volets du système que sont la religion, le droit et la philosophie de l'histoire (III).

I - Contexte historique du XVIIIe siècle

L'idéal d'autonomie des Lumières et la réhabilitation du sens commun moral par J.-J. Rousseau. La démarcation de la morale kantienne face à l'éthique de la «perfection» et face à l'éthique du «sentiment moral».

II - Liberté et raison pratique

Les diverses formulations de l'impératif catégorique et la critique du formalisme kantien. Le problème ontologique de la liberté et l'échec de la déduction de la loi morale. L'idéal du souverain bien et les postulats de la raison pratique.

III - La philosophie pratique à l'intérieur du système kantien

La religion envisagée dans les limites de la simple raison, et le problème du mal radical. La primauté de la morale sur la politique, et le sens d'une histoire humaine conçue sous l'angle de l'Idée. Actualité de la philosophie pratique de Kant.

Bibliographie

- KANT, Emmanuel. Fondation de la métaphysique des mœurs, dans Métaphysique des mœurs I, traduction A. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 1994, #715.
- KANT, Emmanuel. Critique de la raison pratique, traduction J.-P. Fussler, Paris, GF-Flammarion, 2003, #1090.

PHI2670- L'Empirisme moderne - Hiver 2010

Mercredi 8h30 à 11h30 - François Duchesneau

Description

Le cours sera consacré au courant « empiriste » dans la philosophie moderne, avec un intérêt particulier porté aux philosophies de la connaissance et à leur incidence sur les questions de science et de morale.

De l'*Essai sur l'entendement humain* (1690) de Locke, nous retiendrons les thèmes suivants : la critique des principes et des idées innées, la dérivation de toutes les idées à partir de l'expérience externe et interne, le mode de formation des idées complexes, l'analyse des idées de pouvoir, de substance et de personne, le rôle du langage dans la connaissance, la distinction des essences réelles et des essences nominales, les fondements, degrés et limites de la connaissance certaine, l'évaluation rationnelle de la croyance et des jugements probables.

La doctrine de Berkeley sera étudiée à partir du *Traité des principes de la connaissance humaine* (1710). Nous nous intéresserons surtout à la critique des idées abstraites qui s'y opère, à la distinction des idées et des notions, aux principes de l'idéalisme berkeleyen : « Être, c'est être perçu » et « Être, c'est percevoir », à la vision du monde telle qu'elle se dégage de l'« immatérialisme ».

L'étude de l'*Enquête sur l'entendement humain* (1748) de Hume se concentrera sur la critique des principes philosophiques, les modes d'association des idées, la recherche d'un fondement des relations causales, la notion d'ordre naturel et ses limites, la délimitation de la nature humaine et de ses pouvoirs. Dans le prolongement de ces analyses épistémologiques, nous en examinerons l'implication pour le fondement d'une philosophie morale selon l'*Enquête sur les principes de la morale* (1751).

Bibliographie

- Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Paris, Vrin.
- Berkeley, *Traité des principes de la connaissance humaine*, Paris, GF.
- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, GF.
- Hume, *Enquête sur les principes de la morale*, Paris, GF.

Ces ouvrages sont disponibles à la Librairie Olivieri, 5219 chemin de la Côte-des-Neige.

PHI2800 - Philosophie grecque : Platon - Hiver 2010

Vendredi 13h00 à 16h00 - Richard Bodéüs

Description

L'œuvre de Platon est le premier témoignage entièrement conservé de la littérature philosophique grecque. Elle jette les bases de la pensée occidentale, contient les fondements du rationalisme et de l'idéalisme, de l'innéisme des idées et de l'ontologie dualiste, de la morale intellectualiste et de l'utopisme politique. Son interprétation reste cependant délicate, notamment en raison de la forme littéraire sous laquelle elle se présente, le dialogue, et des obscurités qui entourent sa genèse au cours du 1^{er} siècle avant notre ère. Une certaine évolution de la pensée de Platon n'est pas à exclure, ni l'éventualité de doctrines non écrites, auxquelles se réfèrent les dialogues. Le jugement porté sur le système platonicien et sur les projets qu'il implique a beaucoup varié au cours de l'histoire et cela, dès l'Antiquité. Les recherches actuelles destinées à éclairer tous les problèmes posés par cette œuvre sans égale ont produit des résultats convergents sur plusieurs points, mais elles suscitent encore, dans le détail, de très vives discussions.

Bibliographie

La bibliographie pertinente sera donnée au cours. On peut lire, pour se préparer :

- Monique Canto-Sperber, Art. Platon dans Philosophie grecque, Paris, PUF, 1997, pp. 185-299.

PHI2805 - La république de Platon - Hiver 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - L.A. Dorion

Description

Ce cours se propose d'analyser en profondeur les dix livres qui composent la République de Platon et d'introduire les étudiants aux principaux débats exégétiques que suscitent les lectures contemporaines de cette oeuvre maîtresse de Platon. Nous étudierons également la pensée politique de Platon dans l'ensemble de son oeuvre, notamment dans les Lois, qui se démarquent sur de nombreux points de la doctrine exposée dans la République.

Bibliographie

- Annas, J., An introduction to Plato's Republic, Oxford, Clarendon Press, 1981, viii-362p.
- Brunschwig, J., « Platon: la République », in F. Châtelet, O. Duhamel & É. Pisier (éds.), Dictionnaire des oeuvres politiques, Paris, PUF, 1989 (2e éd.), p.819-833.
- Klosko, G., The development of Plato's political theory, London, Methuen, 1986, xx-263p.
- Leroux, G., Platon : La République, [introduction, traduction et notes], Paris, Garnier Flammarion, 2002.
- Reeve, C.D.C., Philosopher-kings. The argument of Plato's Republic, Princeton U. Press, 1988, xv-350p.

PHI2865 - Auteurs médiévaux (V^e - XII^e siècles) - Hiver 2010

Jeudi 8h30 à 11h30 - David Piché

Description

Avec Anselme de Cantorbéry (1033/34 – 1109), nous assistons à l'émergence d'une nouvelle posture épistémologique dans l'histoire de l'Occident latin. Pour la première fois depuis l'époque patristique, une pensée croyante se met intégralement à l'épreuve de la raison dialectique. Le résultat est foudroyant : de nouveaux outils conceptuels sont forgés, des arguments inédits sont élaborés, une discursivité novatrice se déploie. Du sang neuf est injecté dans presque toutes les sphères de la réflexion philosophique. En logique, Anselme invente la distinction cruciale entre signification et référence (Du grammairien). En éthique, il met en œuvre une morale du devoir et de l'intention qui connaîtra de nombreuses résurgences (De la liberté du choix). En métaphysique, il propose une méditation profonde sur le thème de la vérité, laquelle est pensée comme « droite perceptible par l'esprit seul » (De la vérité). En théologie philosophique, il conçoit une « preuve » originale de l'existence de Dieu – le très fameux « argument ontologique » du Proslogion – qui sera promise à un bel avenir spéculatif. En prenant appui sur l'analyse d'extraits choisis parmi les œuvres d'Anselme, le présent cours vise à faire découvrir la figure intellectuelle de ce grand penseur et à donner accès aux principaux chemins de pensée qu'auront parcourus ses investigations philosophiques.

PHI3630 - Philosophie de l'action - Hiver 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - Daniel Laurier

Description

Ce cours vise à initier les étudiants à la philosophie analytique de l'action à travers l'étude de quelques textes représentatifs des différents courants et des différentes problématiques qui en ont marqué le développement récent. Parmi les questions pertinentes, se trouvent principalement celles du statut ontologique des actions, de la nature des liens entre les états mentaux des agents et leurs actions, du rôle respectif des croyances, des désirs et des intentions dans l'étiologie et la justification des actions, de la motivation rationnelle des actions et de la nature du raisonnement pratique.

Un plan de cours détaillé et un choix de textes visant à éclairer quelques-unes de ces questions seront distribués au début du trimestre.

Bibliographie

- Enç, Berent (2003) *How We Act*, Oxford, Clarendon Press
- Hyman, John et Helen Steward dir. (2004) *Agency and Action*, Cambridge, Cambridge U. Press
- Lowe, E. Jonathan (2008) *Personal Agency*, Oxford, Oxford U. Press
- McCann, Hugh J. (1998) *The Works of Agency*, Ithaca, Cornell U. Press
- Mele, Alfred dir. (1997) *The Philosophy of Action*, Oxford, Oxford U. Press
- Millgram, Elijah dir. (2001) *Varieties of Practical Reasoning*, Cambridge (Mass.), MIT Press
- Proust, Joëlle (2005) *La nature de la volonté*, Paris, Gallimard
- Ruben, David-Hillel (2003) *Action and Its Explanation*, Oxford, Clarendon Press
- Searle, John R. (2001) *Rationality in Action*, Cambridge (Mass.), MIT Press
- Sehon, Scott (2005) *Teleological Realism*, Cambridge (Mass.), MIT Press
- Stout, Rowland (2005) *Action*, Montreal/Kingston, McGill-Queen's

PHI3640 - Hegel - Hiver 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - Yvon Gauthier

Description

Ce cours est une initiation à la lecture de Hegel à partir des deux œuvres majeures La Phénoménologie de l'Esprit et La Science de la Logique. Il s'agit d'une étude thématique de la phénoménologie et de l'ontologie hégéliennes qui privilégie les motifs centraux de l'idéalisme hégélien comme ceux de concept, conscience de soi, médiation, dialectique, sursomption et esprit absolu à partir du texte même de Hegel. On mettra l'accent sur l'unité et la cohérence du discours hégélien en portant une attention particulière à la question du langage. La démarche vise à montrer comment Hegel, penseur de son temps, reste actuel à la fois dans l'analyse concrète de la dynamique de la conscience de soi et dans la thématique spéculative de la logique du concept.

Un travail d'une douzaine de pages et un examen final écrit seront exigés des étudiants. Une bibliographie sera proposée dans une première séance, mais les deux textes essentiels en traduction sont les suivants :

Bibliographie

Une bibliographie sera proposée dans une première séance, mais les deux textes essentiels en traduction sont les suivants :

- HEGEL, G.W.F. Phénoménologie de l'Esprit, trad. G.Jarczyk et P.-J. Labarrière, Gallimard, folio essais, tome 1, Paris, 1993.
- HEGEL, G.W.F. Science de la logique. L'Être, livre premier, trad. G. Jarczyk et P.-J. Labarrière, Aubier-Montaigne, Paris, 1976.
- Un recueil de textes de Hegel et des textes du professeur seront aussi disponibles.

PHI3655 - Oeuvres de philosophie pratique - Hiver 2010

Lundi 19h00 à 22h00 - Christian Nadeau

Description

Guerre juste, guerre injuste. Histoire, théories et critiques

Ce cours de 3e année présentera l'ensemble des débats liés au jus ad bellum, jus in bello, et jus post bellum, soit les trois grands axes des théories de la guerre juste. Le but de ce cours est de mieux préparer les étudiants au passage au 2e cycle.

Les théories de la guerre juste sont souvent associées à des formes de propagande morale visant à justifier a posteriori des actions militaires. Le pari de ce cours est de montrer en quoi même une critique radicale des théories de la guerre juste exige que nous connaissions leurs arguments principaux. On s'interrogera donc sur les différents critères du droit de la guerre, comme celui de la juste cause ou de l'intention droite. Nous nous pencherons également sur les débats entourant le principe de proportionnalité, ou celui des dommages collatéraux. Enfin, nous étudierons ensemble ce qui constitue un nouveau secteur d'activités pour les théories de la guerre juste, soit le jus post bellum, ou le droit d'après-guerre. Ce cours encouragera fortement les discussions, notamment au moment des ateliers. Nous réduirons au minimum les exposés magistraux.

Pour vous mettre en appétit, je vous suggère l'écoute de ce podcast avec l'un des auteurs que nous étudierons, Jeff McMahan : <http://philosophybites.com/2009/11/jeff-mcmahan-on-killing-in-war.html>

Évaluations :

TOUS LES TRAVAUX ÉCRITS DEVRONT ÊTRE REMIS PAR VOIE ÉLECTRONIQUE SEULEMENT (fichier rtf de préférence, word ou pdf acceptés).

- Premier travail (30 %) de la note finale. À remettre le 8 mars 2009, soit le premier cours après la semaine de lecture.
- Second travail (40 %) de la note finale : À remettre le 19 avril, soit une semaine après le dernier cours. 15 pages, 3600 mots environ (40%).

Les travaux seront évalués selon des critères de rigueur et de clarté de l'argumentation. Pour ces critères, voir le [Guide méthodologique](#) .

- Examen final (20%) : Examen oral, préparé par les ateliers en classe.

PARTICIPATION AUX ATELIERS : 10%. Aucune absence aux ateliers ne sera tolérée (perte automatique de 10% pour une seule absence non justifiée).

PHI3685 - Problèmes d'éthique appliquée - Hiver 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - Ryoa Chung

Description

L'objectif de ce cours consiste à introduire les étudiants à la méthodologie et aux problématiques particulières de l'éthique appliquée afin de révéler la richesse de cette littérature philosophique ainsi que l'originalité de son approche épistémologique. L'éthique appliquée représente un développement relativement récent en philosophie contemporaine, initialement issu de la tradition anglo-américaine, caractérisé par l'analyse philosophique des enjeux éthiques soulevés par des problèmes concrets émanant de plusieurs sphères d'activités sociales. En effet, de nombreuses problématiques issues de divers contextes de délibération et d'action qui n'étaient pas traditionnellement associés à la philosophie (se rapportant aux domaines de la science et des technologies, de la médecine, de l'économie, de l'environnement, des phénomènes sociaux, des politiques publiques ou des relations internationales, par exemple), suscitent néanmoins une réflexion fondamentale au sujet des normes et des valeurs qu'elles nous obligent à questionner. En ce qui a trait aux objectifs du cours, il ne s'agit pas de réduire l'éthique appliquée à la prétention d'apporter des solutions toutes faites à des problématiques éminemment complexes.

L'interrogation centrale qui oriente les questions de ce cours ne conforte nullement l'opinion biaisée d'une instrumentalisation ou d'une « professionnalisation » de l'expertise philosophique qui a pour conséquence de dénaturer l'intérêt original de l'éthique ou de la philosophie politique appliquée. Il s'agit bien plutôt d'investiguer et de clarifier les objectifs philosophiques propres de ce type de recherche en philosophie. En ce sens, il y aura lieu de mieux comprendre en quoi l'éthique appliquée apporte un nouvel éclairage épistémologique sur les questions de métaéthique et d'éthique fondamentale dans la mesure où sa méthodologie propre met en œuvre un processus d'équilibrage entre la théorie et la praxis qui nous conduit, non pas tant à formuler des solutions plausibles, mais bien plutôt à dégager et à expliciter nos présupposés normatifs en les confrontant à une analyse plus contextuelle. De sorte que l'application des théories normatives à des problématiques concrètes nous permet de mieux jauger leur pertinence et leur cohérence philosophiques, de même que l'examen des enjeux éthiques, parfois tout à fait inédits, qui sont soulevés par des problèmes concrets nous permet de mieux identifier les questions normatives qui doivent désormais nous interpeller.

Nous tenterons donc d'illustrer en quoi consiste ce processus d'équilibre réflexif entre théorie et praxis par le biais d'une investigation critique des travaux de certains philosophes (ou courants philosophiques) considérés majeurs dans le domaine de l'éthique fondamentale, qui ont été réinvestis de manière profondément originale à la lumière de certaines problématiques emblématiques de l'éthique appliquée tirées de la bioéthique, de l'éthique de l'environnement, de l'éthique sociale et de l'éthique des relations internationales (pour ne donner que ces exemples). Bien que le corpus des textes et des auteurs à l'étude sera défini au moment opportun en fonction des problématiques choisies pour la session, ces quelques exemples donnent un aperçu des thèmes qui pourront être étudiés dans le cadre de ce cours.

Théories de la justice distributive dans le domaine des soins de santé (domestique et/ou international)

- Bioéthique et libéralisme
- Éthique de l'environnement et justice environnementale
- L'apport du féminisme en éthique sociale et philosophie politique
- Multiculturalisme / immigration et démocratie
- La gestion du risque et politiques publiques
- L'usage de la force et démocratie (dans le contexte des conflits internationaux et/ou au sein des sociétés domestiques)

PHI6225 - Méthodes de philosophie ancienne - Hiver 2010

Lundi 13h30 à 16h30 - **Richard Bodéüs**

Description

Discussion, à partir d'exemples particuliers, des méthodes mises en œuvre dans l'étude de la philosophie ancienne.

Qu'elle porte sur un thème traité par différents auteurs ou par un seul, la recherche en histoire de la philosophie ancienne est tributaire des résultats produits par de multiples enquêtes effectuées selon les règles de la critique textuelle. Les problèmes que font apparaître ces résultats parfois contradictoires et qu'il faut par conséquent tâcher de résoudre varient d'un auteur à l'autre et, parfois, d'un texte à l'autre. Il est donc profitable de s'exercer aux méthodes de la recherche en envisageant leur application à des cas particuliers significatifs.

Nous nous proposons de prendre ici pour exemple le cas des livres intitulés *Éthique à Eudème* (EE), qu'on attribue à Aristote. L'interprétation de ces documents passe par une confrontation avec les livres beaucoup plus connus de l'*Éthique à Nicomaque* (EN), attribués au même auteur. C'est à cette confrontation systématique et méthodique que sera consacré le séminaire.

Les étudiants voudront se procurer la traduction française de ces deux œuvres : L'EE, par V.Décarie, Paris, Vrin, 1978 (plusieurs rééditions) et l'EN, par R.Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 2003. Une bibliographie détaillée, qui recense les principales publications spécialisées, sera donnée au cours.

PHI6241 - Philosophie médiévale II - Hiver 2010

Mercredi 9h30 à 12h30 - David Piché

Description

Thèmes en philosophie de la connaissance

Par l'entremise d'une étude approfondie des textes de la littérature première, ce séminaire veut conduire ses participants à la découverte, la compréhension nuancée et la discussion critique de théories médiévales dans le domaine de la philosophie de la connaissance. En mettant l'accent sur des auteurs des 13e et 14e siècles, nous suivrons principalement les axes de recherche suivants : les sources et les fondements de la connaissance intellectuelle, les processus gnoseologiques impliqués dans la formation ou l'acquisition des intelligibles, la nature et la portée cognitive des concepts. Notre parcours heuristique nous fera rencontrer des notions capitales, conceptuellement très chargées, dont une réflexion sérieuse sur la connaissance humaine peut difficilement faire l'économie, notamment : perception, intuition, expérience, imagination, abstraction, intentionnalité et représentation. Il s'agira d'en faire une analyse qui tienne compte des variations de sens qui sont induites par les différents univers discursifs où elles s'inscrivent. En outre, pour chaque théorie de la connaissance que nous étudierons, nous tenterons de mettre au jour l'ontologie qu'elle présuppose, la conception anthropologique qu'elle réclame et les problèmes théoriques précis qu'elle a pour fonction de résoudre. Enfin, nous chercherons à demeurer constamment attentifs au contexte historico-culturel à l'intérieur duquel les doctrines à l'étude furent élaborées.

PHI6262 - Problèmes de philosophie moderne - Hiver 2010

Lundi 16h30 - 19h30 - Daniel Dumouchel

Description

Communication des passions et affections sociales

Le séminaire sera consacré aux théories des passions à l'âge classique et à l'époque des Lumières. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux différents modèles proposés par les philosophes pour rendre compte de la communication et de la circulation des affects, et aux retombées diverses de ces questions, qui sont d'ordre moral, esthétique, politique, religieux, médical, etc. Le concept de sympathie que développe David Hume dans le deuxième et le troisième livres du *Traité de la nature humaine* (1739-1740) et que prolonge Adam Smith dans sa *Théorie des sentiments moraux* (1759) sera placé au cœur de notre réflexion. Mais des détours historiques seront nécessaires par *Les passions de l'âme* (1649) de Descartes, par la théorie de l'imitation des affects de Spinoza, par le modèle de la contagion par l'imagination que l'on trouve dans la *Recherche de la vérité* de Malebranche, par le modèle de l'(auto)-contamination soutenue par un théologien néo-augustinien comme Pierre Nicole dans sa critique des spectacles et par la théorie de l'enthousiasme de Shaftesbury. Selon le temps disponible et en fonction des intérêts manifestés par les participants au séminaire, diverses avenues s'ouvriront : approfondir les conséquences de la théorie humienne de la sympathie pour la question du sentiment moral et de la justice ou pour la problématique des fictions romanesques et théâtrales; examiner les modèles alternatifs de la sympathie et des sentiments sociaux à la même époque, par exemple dans l'*Encyclopédie*, chez Rousseau, Diderot, Kant, Madame de Condorcet ou Cabanis; revenir en amont des Lumières pour approfondir des aspects pertinents de la théorie des passions, par exemple chez Pascal et les Moralistes français; discuter la réception philosophique plus tardive de ces notions, notamment chez Schopenhauer, Bergson ou Max Scheler, qui a consacré à la sympathie un livre capital.

Bibliographie sommaire

- Descartes, René, *Les passions de l'âme*. Diverses éditions de poche.
- Hume, David, *Traité de la nature humaine*. Livre II : Les passions; Livre III : La morale. Paris, GF-Flammarion.
- Malebranche, *Recherche de la vérité*. Livre II : De l'imagination, Paris, GF-Flammarion.
- Nicole, Pierre, *De la comédie*, dans : *Traité de la comédie, et autres pièces d'un procès du théâtre*, édition critique par Laurent Thirouin, Paris, Honoré Champion, 1998.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF-Flammarion.
- ---, *Émile*, Paris, GF-Flammarion.
- ---, *Essai sur l'origine des langues*.
- Scheler, Max, *Nature et formes de la sympathie. Contribution à l'étude des lois de la vie affective*, Paris, Payot.
- Shaftesbury, A. A. Cooper, third Earl of, *Lettre sur l'enthousiasme*, Traduction de Claire Crignon de Oliveira, Paris, Livre de Poche.
- Smith, Adam, *Théorie des sentiments moraux*, 1759. Paris, PUF (« Quadrige »).
- Spinoza, Baruch, *Éthique*. Diverses éditions sont disponibles.

Ouvrages généraux :

- Belleguic, T., Van der Schueren, É. et Vervacke, S., *Les discours de la sympathie. Enquête sur une notion de l'âge classique à la modernité*, Québec, P.U.L. (« Les collections de la République des Lettres – Symposiums »), 2007.
- Brahami, Frédéric (dir.), *Les affections sociales*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2008.
- Moreau, Pierre-François (dir.), *Les passions à l'âge classique*, Paris, Presses universitaires de France (« Léviathan »), 2006. Section précédente Haut de page

PHI6322 - Problèmes de philosophie des sciences - Hiver 2010

Mardi 13h30 à 16h30 - **Frédéric Bouchard**

Description

Étude de thèmes contemporains en philosophie des sciences et de leur application à des disciplines telles la philosophie de la biologie et la philosophie de la physique.

Un des projets principaux de la philosophie des sciences est de déterminer la spécificité de l'explication scientifique par rapport à d'autres types de savoirs. Cette spécificité est souvent décrite en fonction des tentatives d'offrir des généralisations et des principes universels permettant de comprendre les faits particuliers observés dans le monde naturel. Nous examinerons donc le rôle épistémique des lois scientifiques. Suite à un bref examen de la défense convaincue des positivistes logiques en faveur de l'utilisation des lois en science, nous examinerons des arguments contemporains réévaluant la nature nomique du savoir scientifique. Finalement nous examinerons des tentatives philosophiques récentes d'offrir des lois scientifiques (en particulier pour les sciences spéciales) qui tiendraient compte des critiques anti-positivistes.

Ce cours se veut une analyse épistémologique de ces questions : une connaissance des enjeux scientifique peut être un atout, mais n'est pas un présupposé pour le succès de ce cours.

Bibliographie

- Armstrong, D.M., What is a law of nature, 1983 (extraits)
- Cartwright, Nancy, The Dappled World, 1999 (extraits)
- Hempel, Carl, Philosophy of Natural Science, 1966 (extraits) Lange, Marc, Natural Laws in Scientific Practice, 2000 (extraits)
- Brandon, Robert, N. The Principle of Drift: Biology's First Law, The Journal of Philosophy, CII, 7 (July, 2006), pp. 319-335 Dretske, Fred I., Laws of Nature, Philosophy of Science, 44, 2. (Jun., 1977), pp. 248-268. Fodor, J. Special Sciences (Or: the Disunity of Science as a Working Hypothesis), Synthese, 28 (1974), pp.97-115.

PHI6350 - Philosophie et histoire des sciences - Hiver 2010

Lundi 9h30 à 12h30 - **François Duchesneau**

Description

Le séminaire sera consacré à la genèse et aux fondements de la biologie comme science. Même si le terme « biologie » est d'apparition antérieure, on s'accorde généralement à reconnaître que la formation de la biologie comme discipline scientifique autonome survient au tournant des 18^e et 19^e siècles. Un certain nombre de lignes directrices semblent avoir alors marqué la recherche biologique. Mentionnons :

1. l'idée d'un développement général des formes vivantes, sujettes à l'épigenèse;
2. la mise en place de schèmes d'explication transformiste;
3. la généralisation de la démarche comparative poursuivie à travers les séries taxonomiques; mais surtout,
4. la volonté de rendre compte du complexe par le simple, en considérant les formes les plus élémentaires de vie comme prototypiques, recélant la clé de toute forme de variations et de complexifications potentielles.

Nous nous intéresserons à une série de travaux de portée philosophique et épistémologique qui ont contribué à déterminer le profil méthodologique et théorique de la nouvelle science. Trois types de textes serviront de référence aux développements du séminaire :

1. des textes philosophiques portant sur la constitution de la biologie, notamment chez Comte, Whewell et Spencer;
2. des textes formulant des théories biologiques majeures, qu'il s'agisse de théories de l'évolution avec Lamarck et Darwin, ou de théories cellulaires avec Schwann, Virchow, Hertwig ou E.B. Wilson;
3. des textes exposant les principes généraux régissant les phénomènes de la vie, notamment chez Johannes Müller, Claude Bernard et Max Verworn.

Trois concepts seront au cœur des analyses que nous viserons à réaliser : épigenèse, évolution et développement.

Bibliographique

- Claude Bernard, Leçons sur les phénomènes de la vie communs aux végétaux et aux animaux (1878) (Paris, Vrin, 2000).
- Auguste Comte, Cours de philosophie positive, Tome III (1838) (diverses éditions).
- Charles Darwin, The Origin of Species (1859); trad. française L'Origine des espèces (Paris, GF).
- Oscar Hertwig, Éléments d'anatomie et de physiologie générales : La cellule; Les Tissus (Paris, Naud, 1903).
- J.-B. Monet de Lamarck, Philosophie zoologique (1809) (Paris, GF).
- Johannes Peter Müller, Handbuch der Physiologie des Menschen (1838-1840) : trad. française : Manuel de physiologie (Paris, Baillière, 1851).
- Theodor Schwann, Mikroskopische Untersuchungen über the Übereinstimmung in der Struktur und dem Wachstum der Thiere und Pflanzen (1839); trad. anglaise : Microscopical Researches into the Accordance in the Structure and Growth of Animals and Plants (New York, Kraus Reprint, 1969).
- Herbert Spencer, The Principles of Biology (1864) (diverses éditions).
- Max Verworn, Allgemeine Physiologie (1895); trad. française : Physiologie générale (Paris, Reinwald, 1900).
- Rudolph Virchow, Die Cellularpathologie in ihrer Begründung auf physiologische und pathologische Gewebelehre (1858); trad. française : La Pathologie cellulaire basée sur l'étude physiologique et pathologique des tissus (Paris, Baillière, 1861).
- William Whewell, The Philosophy of the Inductive Sciences (1840) (New York, Johnson Reprint, 1967).
- Edmund B. Wilson, The Cell in Development and Heredity (1896, 1925).

PHI6355 Fondements des mathématiques - Hiver 2010

Mercredi 13h30 à 16h30 - Yvon Gauthier

Description

La question de l'infini

Ce séminaire est consacré à la question de l'infini en physique, en mathématiques et en philosophie. Un premier volet historique couvrira les grandes étapes de l'histoire de la question dans la pensée occidentale. Dans la deuxième partie du séminaire, on traitera du problème de l'infini en fondements de la physique et des mathématiques. Voici une liste partielle des thèmes qui seront abordés.

1. L'infini potentiel chez Aristote et Euclide.
2. Mathématiques et physique de l'infini chez Descartes, Fermat, Newton et Leibniz.
3. L'infini chez Kant et Hegel.
4. La cosmologie contemporaine et la question de l'univers infini
5. La question de l'infini dans la physique et les mathématiques actuelles.

Bibliographie

- ARISTOTE Physique, Livre III et le De Caelo.
- EUCLIDE, Éléments, Livre IX.
- GAUTHIER, Y. De la logique interne, coll. « Mathesis », Vrin, Paris, 1991.
- GÖDEL, K. « What is Cantor's Continuum Problem? Philosophy of Mathematics, ed. By P. Benacerraf et H. Putnam, Prentice-Hall, New York, 1983, p. 258-273.
- HILBERT, D. « Sur l'infini », trad. A. Weil, Acta Mathematica, Vol. 48 (1926), p. 91-122.
- LUMINET, J.-P. et LACHIÈZE-REY, M. De l'Infini...Mystères et limites de l'Univers, Paris, Dunod, 2005.
- SEIDENGART, J. Dieu, l'univers et la sphère infinie. Penser l'infinité cosmique à l'aube de la science moderne, Paris, Albin Michel, 2006.

PHI6385 - Philosophie de l'esprit - Hiver 2010

Michel Seymour

Description

Quelques théories contemporaines de l'identité personnelle.

Le séminaire propose de faire le survol de quelques théories contemporaines de l'identité personnelle. Les théories examinées s'inscrivent dans le prolongement des débats amorcés depuis Descartes, Hume, Locke et Kant. La session sera divisée en trois parties correspondant à trois grandes orientations philosophiques contemporaines.

Dans la première partie, nous examinerons la théorie réductionniste de la personne défendue par Derek Parfit. Nous approfondirons notre réflexion en étudiant certains commentateurs de l'œuvre de Parfit. Les contributions de Sydney Shoemaker, Judith Jarvis Thomson et Steven White seront tour à tour examinées.

Dans la seconde partie, nous concentrerons notre attention sur des arguments anti-réductionnistes : celui de Quassim Cassam inspiré de Kant, mais aussi ceux qui sont issus de la théorie de l'identité narrative, avancés par des auteurs aussi différents que Daniel Dennett, Charles Taylor et Paul Ricoeur. Il s'agira de faire apparaître les divergences et les ressemblances entre ces différentes versions et de les comparer avec la théorie de Parfit.

Dans la troisième et dernière partie du séminaire, nous compléterons notre réflexion par un bref survol des conceptions non métaphysiques (déflationniste, post-métaphysique ou politique) de la personne, telles qu'avancées par des auteurs comme John Cook, Jürgen Habermas et John Rawls. En dépit des différences importantes entre ces auteurs, ils développent tous des caractérisations de la personne qui ne sont pas des conceptions métaphysiques.

PHI6415 - La philosophie au collège - Automne 2009 et Hiver 2010

Mardi 9h30 à 12h30 - **Denis Dubois**

Description

Ce cours vise à mieux préparer l'étudiant à enseigner la philosophie à l'ordre collégial en apportant une attention particulière aux difficultés spécifiques que pose l'enseignement de la philosophie à ce niveau.

L'intérêt est dirigé vers une étude proprement philosophique d'auteurs, de courants de pensée et de textes correspondant aux thèmes abordés par les cours de philosophie dispensés par les collèges. On vise ainsi à réaliser la mise en contexte collégiale des contenus philosophiques reliés aux cours obligatoires propres et communs du tronc de formation fondamentale. On vise aussi, finalement, à assurer la transmission du savoir associé à l'enseignement des textes philosophiques correspondant à ces mêmes cours.

PHI6520 - Questions d'éthique contemporaines - Hiver 2010

Mercredi 16h30 à 19h30 - **Christine Tappolet**

Description

La notion de responsabilité morale joue un rôle central en éthique. Cette notion est évidemment de première importance dans les évaluations que nous faisons des agents et de leurs actions. De plus, le concept de responsabilité semble avoir une place cruciale dans notre compréhension du statut de personne. En effet, on considère souvent qu'un des traits distinctifs des personnes consiste en ce que ces dernières sont des agents moraux responsables.

Comment comprendre le concept de responsabilité morale ? En général, on admet qu'un agent est moralement responsable dans la mesure où il mérite d'être loué ou blâmé pour ses actions. La question qui se pose est alors de savoir dans quelles conditions ces attitudes sont justifiées. Le débat oppose ceux qui affirment qu'il est nécessaire que l'agent mérite ces réactions aux conséquentialistes, selon lesquels il faut s'interroger sur les effets, bénéfiques ou non, de nos pratiques. Plus généralement, il faut se demander dans quelle mesure les attributions de responsabilité dépendent de présupposés concernant la liberté, l'autonomie et le contrôle de soi, ou si au contraire, comme l'a soutenu Strawson (1962) ce sont nos réactions affectives, comme le ressentiment, l'indignation, la colère et l'amour, qui priment.

Ce débat remonte à la nuit des temps, mais de récents résultats empiriques, notamment concernant la force de la volonté ou le genre d'attribution que nous faisons intuitivement, lui ont récemment fait reprendre de la vigueur. Nous aborderons les différentes questions que soulève la notion de responsabilité morale par le biais d'une sélection de textes récents.

Bibliographie

- Arpaly, Nomy, *Merit, Meaning, and Human Bondage. An Essay on Free Will*, Princeton, Princeton University Press, 2006.
- Eshleman, Andrew, "[Moral Responsibility](#)", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Fall 2008 Edition), Edward N. Zalta (éd.).
- Fischer, John Martin & Mark Ravizza (éds.), *Perspectives on Moral Responsibility*, Cornell, Cornell University Press, 1993.
- Holton, Richard, *Willing, Wanting, Waiting*, Oxford, Oxford University Press, 2009.
- Knobe, Joshua & Shaun Nichols, (éds.), *Experimental Philosophy*, New York, Oxford University Press, 2008, Part II. Responsibility, Determinism, and Lay Intuitions.
- Pink, Thomas, *The Psychology of Freedom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- Proust, Joëlle, *La Nature de la volonté*, Paris, Gallimard, 2005.
- Strawson, Peter F, "Freedom and Resentment", *Proceedings of the British Academy*vo. 48, 1962, p. 1-25, repris dans Fischer & Ravizza 1993.
- Wallace, R. Jay, *Responsibility and the Moral Sentiments*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1994.

PHI6625 - Problèmes de philosophie allemande - Hiver 2010

Mardi 16h30 à 19h30 - I. MacDonald

Description

Adorno : la dialectique vivante

Ce séminaire portera sur les réflexions dialectiques de Theodor W. Adorno sur les arts plastiques, la littérature, la musique, la politique, la société et l'industrie de la culture. Notre question directrice : comment comprendre le caractère spécifiquement « dialectique » de ces réflexions ? Le titre de son chef-d'œuvre, *Dialectique négative*, pourrait bien nous induire en erreur : Adorno veut-il « nier » la dialectique hégélienne ? En fait, Adorno cherche à prendre la relève de Hegel en proposant que la dialectique soit transformée et radicalisée de par son propre mouvement, sa propre négativité. La dialectique adornienne n'est donc pas une anti-dialectique : elle est la dialectique ressuscitée après sa mort aux mains de la raison déchaînée (celle de Hegel comme celle de la théorie « traditionnelle »). Le but du séminaire est d'explicitier les conditions dans lesquelles la dialectique moribonde de l'idéalisme hégélien pourrait revenir à la vie et s'actualiser. Afin d'y arriver, nous allons nous concentrer sur certaines études d'Adorno sur la société contemporaine, ses maux et la possibilité « utopique » et « spéculative » de surmonter les obstacles qui nous empêchent de nous réaliser pleinement.

Bibliographie

- Adorno, Theodor W. *Minima moralia : réflexions sur la vie mutilée*. Traduit par Éliane Kaufholz et Jean-René Ladmiral. Paris : Payot, 1980.
- -----. *Modèles critiques*. Traduit par Marc Jimenez et Éliane Kaufholz. Paris : Payot, 2003.
- -----. *Mots de l'étranger et autres essais. Notes sur la littérature II*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.
- -----. *Notes sur la littérature*. Paris : Flammarion, 1993.
- -----. *Prismes : critique de la culture et société*. Traduit par Geneviève Rochlitz et Rainer Rochlitz. Paris : Payot, 2003.
- -----. *Théorie esthétique*. Traduit par Marc Jimenez. Paris : Klincksieck, 1995.
- Horkheimer, Max et Theodor W. Adorno. *La dialectique de la raison : fragments philosophiques*. Traduit par Éliane Kaufholz. Paris : Gallimard (tel), 1974.